



Bulletin du CEREDAF

Centre d'Etudes et de Recherches Documentaires sur l'Afghanistan

N°277 – Octobre 2010 (Nouvelles de Septembre 2010)

Mensuel 3 euros

I - VIE POLITIQUE

- Le 2 septembre, lors d'une réunion avec le chef du Pentagone, le président **Hâmed Karzaï a souligné que le gouvernement afghan devrait prendre la tête de la lutte contre la corruption.** (*Tolo News 03/09*)

- Le 4 septembre, **Hâmed Karzaï a annoncé la mise en place d'un conseil pour des discussions de paix avec les Tâlebân.** Cette initiative est l'une des plus importantes du président Karzaï visant à ouvrir un dialogue avec les leaders tâlebân. Le projet de création de ce conseil avait été approuvé en juin lors d'une "djirga pour la paix" à Kaboul. Le 4 septembre, des responsables se sont réunis à la présidence afghane afin de déterminer la liste des participants, qui incluerait des chefs du Jihad, des personnes d'influence et des femmes. (*Le Monde 04/09*)

- Le 10 septembre, **le président Hâmed Karzaï a de nouveau invité le chef des Tâlebân afghans, le mollah Omar, à déposer les armes et à rejoindre les négociations de paix** destinées à mettre fin à près d'une décennie de combats en Afghanistan. (*AFP 10/09*)

Les élections législatives du 18 septembre

- Le 2 septembre, **un candidat aux élections législatives, Mowlana Abdul Rahman Hakimi, a survécu à une attaque à la grenade dans la province de Ghazni.** Le candidat, un de ses gardes et un civil ont été blessés dans l'attaque. (*Tolo News 02/09*)

- Le 5 septembre, **Abdullah Abdullah et l'ancien chef du renouveau afghan, Amrullah Saleh ont fermement rejeté les rumeurs de formation d'une nouvelle coalition** dans le pays. (*Tolo News 95/09*)

- Le 5 septembre, **les Tâlebân ont annoncé qu'ils feraient tout pour empêcher le bon déroulement des élections législatives du 18 septembre.** L'un de leurs porte-parole, Zabiullah Mujahid, a déclaré: « Nous appelons les gens à ne pas participer aux élections. Tous ceux qui (...) sont liés à ces élections seront nos cibles, qu'il s'agisse de candidats, de forces de sécurité, de militants politiques, d'agents électoraux ou d'électeurs. » (*Les Echos 06/09*)

- Le 7 septembre, la Commission électorale indépendante a déclaré que **plus d'un bureau de vote sur sept ne pourra être ouvert pour les élections législatives** en raison de l'insécurité croissante, notamment dans l'est du pays. Le scrutin est, pourtant, considéré comme crucial pour l'évolution de la stabilité du pays et constituera un test de la crédibilité du président Hâmed Karzaï. La Commission électorale a annoncé la fermeture de 81 bureaux de

vote dans la province du Nangarhâr, près de la frontière pakistanaise, portant ainsi à un millier, sur près de 6.900, le nombre de centres électoraux qui ne fonctionneront pas le 18 septembre. Les responsables de la Commission ont dit s'attendre à de nouvelles fermetures. (*Reuters 07/09*)

- **Des menaces pesant sur des candidates mettent en évidence la faible emprise qu'ont les femmes sur leurs droits chèrement acquis, notamment les droits de vote et de scolarisation,** depuis l'éviction des Tâlebân de Kaboul en 2001. Les projets de réconciliation avec les miliciens islamistes en soulignent encore la fragilité. Ces menaces de la part des insurgés comme des milieux conservateurs musulmans ont tendance à dissuader les femmes de se porter candidates. Les candidats hommes ne sont certes pas à l'abri des risques: quatre d'entre eux et une quinzaine de membres d'équipes de campagne ont été assassinés. Mais la Fondation de l'Afghanistan pour des élections libres et équitables (Fefa), principal groupe d'observateurs civils du pays, a noté le mois dernier que les femmes couraient des risques spécifiques. (*Reuters 08/09*)

- Des observateurs indépendants ont affirmé que **des partisans du président Hâmed Karzaï auraient proposé 500.000 dollars à des autorités afghanes pour falsifier les résultats des élections** législatives. Ces observateurs rapportent que ces élections pourraient être aussi frauduleuses que l'élection présidentielle de l'an dernier. (*ANI 13/09*)

- Le 13 septembre, **le gouverneur de la province du Kounar a annoncé que les groupes armés anti-gouvernementaux, dans la province, ne vont pas perturber le scrutin** à venir. Les rebelles de la province ne cibleront que les forces étrangères, a-t-il dit. (*Tolo News 13/09*)

- Entretien avec *Libération* et à *RFI* de l'ancien premier ministre et chef du mouvement Hezb-e Islami (deuxième groupe insurgé actif en Afghanistan après les Tâlebân) Gulbuddin Hekmatyar. Extraits :

Concernant **les forces de la coalition**, il affirme : "**Elles doivent avoir quitté l'Afghanistan dans un an. Puis nous organiserons des élections générales, libres et indépendantes. Le but du plan est de mettre fin au conflit de façon pacifique et d'éviter les erreurs commises lors du départ des Russes. Il est indispensable que toutes les factions acceptent d'arrêter cette guerre.**" En contrepartie du départ des troupes occidentales, il affirme que "**les moudjahidins sont prêts à garantir que les Afghans ne créeront aucun problème aux autres pays et ne menaceront ni les Etats-Unis ni les pays européens.**" M. Hekmatyar assure aussi n'avoir aucun contact ou accord avec les "**autres mouvements insurgés, le mollah Omar et Sirajuddin Haqqani, ainsi qu'avec Al-Qaïda.**" Il ajoute que "**le départ des forces d'occupation en-**

traînera l'arrêt des combats". Il demande aussi la fin de l'ingérence des pays frontaliers : Iran, Pakistan, Inde et Russie.

A propos des élections législatives du 18 septembre, le chef du Hezb-e Islami affirme qu'il ne participera pas à des élections "suspensées par les étrangers". **M. Hekmatyar ajoute qu'il n'entrera pas dans un gouvernement Karzaï "tant que les forces internationales occuperont le pays"**. Enfin, à propos des combats opposant Tâlebân et membres du Hezb-e Islami dans les provinces de Baghlan et de Wardak, il soutient que certains "Tâlebân ont été influencés par les services secrets américains (*Le Monde* 14/09)

- **Trois mille fausses cartes d'électeurs imprimées au Pakistan ont été saisies dans la province de Ghazni** alimentant l'inquiétude sur la fraude au cours des élections législatives, ont annoncé le 14 septembre les autorités afghanes. (*AFP* 14/09)

- **La Commission électorale indépendante**, qui supervise les élections, a annoncé que les cartes officielles étaient dotées de micro-dispositifs de sécurité qui les rendaient faciles à distinguer des fausses.

Staffan de Mistura, représentant de l'ONU en Afghanistan, a affirmé que ceux qui tentaient de faire usage de fausses cartes "perdaient leur temps". Il a aussi noté que l'encre utilisée pour prendre les empreintes digitales des électeurs constituait une autre garantie contre la fraude. "Nous pouvons déjà dire d'avance que ces élections ne seront pas parfaites", a-t-il dit lors d'une conférence de presse à Kaboul, "mais en se basant sur (...) les préparatifs par les autorités afghanes, nous avons le sentiment qu'elles seront bien meilleures que les précédentes".

"La sécurité est la plus grande préoccupation avant ces élections (...)" "Le plus grand test sera le courage et la détermination du peuple afghan le 18 septembre afin de montrer (...) en dépit de la situation sécuritaire (...) sa détermination à participer à l'avenir de son propre pays", a poursuivi de Mistura.

L'ECC a reçu un millier de plaintes pour manœuvres d'intimidation contre des candidats et des électeurs ou recours abusif à des services officiels en faveur de certains candidats. (*Le Monde* 14/09)

- Le 16 septembre, les Tâlebân ont à nouveau appelé les Afghans à boycotter les législatives et à rejoindre le "djihad et la résistance" contre les "envahisseurs" étrangers. "Une élection organisée sous occupation des Américains ne sert que les intérêts des envahisseurs, a des conséquences sérieuses pour notre peuple et notre pays, et fait durer la tragédie que vit notre pays", ont estimé les Tâlebân. (*AFP* 16/09)

- Le 16 septembre, les responsables afghans ont tenté de rassurer la population, affirmant qu'il ne serait pas dangereux de voter lors des élections législatives.

Les responsables électoraux ont annoncé la fermeture de 300 bureaux de vote supplémentaires pour raisons de sécurité. Le nombre de bureaux ouverts n'a cessé de baisser depuis un mois, les forces de sécurité ayant surestimé le nombre de locaux dont ils pensaient pouvoir assurer la protection. Quelque 280.000 policiers et soldats afghans seront déployés pour la protection des bureaux de vote, selon le porte-parole du ministère de la Défense. Le président de la Commission électorale Fazel Ahmad Mahnawi a expliqué aux journalistes que la pression était continue pour que d'autres bureaux de vote soient ouverts, afin de pas défavoriser les électeurs de certains secteurs, mais il a déploré ne pouvoir le faire, de crainte d'ouvrir la porte à des fraudes de grande ampleur.

Et dans la province de Kandahâr, où la présence militaire, afghane et américaine, s'est renforcée, les responsables locaux craignaient qu'un dispositif sécuritaire trop important ne finisse par nuire à la participation et effrayer les électeurs.

Abdullah Abdullah a exhorté les Afghans à voter massivement, estimant que la réponse à la violence et à la fraude était de ne pas faire preuve d'apathie. (*AP* 16/09)

La course aux législatives d'une ancienne championne

L'ex-sportive de haut niveau, Robina Djalali, se présente aux élections législatives du 18 septembre. Malgré les menaces et les intimidations, la jeune femme était prête à tout pour devenir députée.

Les affiches de Robina Djalali qui tapissent les murs de Kaboul détonnent parmi celles des candidatures des seigneurs de guerre, des ex-moudjahedin, des intégristes religieux et des hommes d'affaires véreux qui visent un siège au Parlement.

Cette ancienne sportive de haut niveau fait partie des 408 femmes, sur environ 2 500 candidats, à se présenter aux élections législatives. Combative de nature et bien décidée à mener ses ambitions à leur terme, elle a tout mis en oeuvre pour ne pas être stoppée dans son élan.

Parcours d'une combattante

Elevée sous le régime tåleb, cette jeune femme de 25 ans n'a d'abord pas hésité à braver l'interdiction pour toute femme de faire du sport afin de devenir athlète. Après la chute du régime en 2001, elle a poursuivi son rêve jusqu'aux Jeux olympiques d'Athènes, puis de Pékin. Et peu importe si elle est respectivement arrivée avant-dernière et dernière de l'épreuve sur 100 mètres.

Dans la plupart du pays, il est plus difficile pour une femme de mener une campagne politique, non seulement à cause de l'insécurité et du harcèlement, mais aussi du fait des inégalités systémiques", note les auteurs dudit rapport, qui imputent ces menaces aux Tålebân, ainsi qu'aux candidats rivaux (chefs locaux et autres hommes de pouvoir intégristes) opposés à toute forme de participation des femmes à la vie publique.

Les menaces et les intimidations n'ont cependant pas arrêté le combat de l'ex-sprinteuse, qui a mené sa campagne jusqu'à son terme officiel, le jeudi 16 septembre. Si Robina Djalali excellait sur 100 mètres, c'est dans le cadre d'une course de fond qu'elle s'est distinguée, cette fois-ci. (*France* 24 16/09)

- **Les Tålebân ont distribué des « lettres de nuit » dans le district de Chamtal (province de Balkh), menaçant les habitants qui iraient voter aux élections législatives.** (*Pajhwok Afghan News* 16/09)

- A la veille d'élections législatives décisives en Afghanistan, *Euronews* s'est entretenu avec Abdullah Abdullah, ancien ministre des Affaires étrangères, sur les enjeux de ce scrutin. Extraits : **Euronews : Qu'est-ce qui, selon vous, va changer après ces élections?**

Abdullah Abdullah : Les Afghans veulent que leurs candidats puissent entrer au parlement et qu'ils défendent leurs droits et leurs attentes. Mais en même temps, les Afghans sont inquiets en ce qui concerne la sécurité et la corruption qui entoure cette élection.

Euronews : Pensez-vous que l'Amérique, les armées occidentales, l'OTAN, vont l'emporter dans cette guerre?

Abdullah Abdullah : Je crois que cette guerre a atteint un point très délicat. Malheureusement, le gouvernement afghan ne réussit pas à saisir les opportunités qui se présentent à lui, et puis également, la communauté internationale a fait des erreurs en Afghanistan. Depuis un ou deux ans, les Tålebân ont accentué leur percée. Je ne peux pas dire si le monde a échoué ou non. Les problèmes sont trop importants, et si les moyens de les résoudre ne sont pas trouvés, la situation va devenir de pire en pire en Afghanistan.

Euronews : Obama soit capable de réécrire le destin de l'Afghanistan?

Abdullah Abdullah : Le destin de l'Afghanistan appartient à son propre peuple. Ce qu'attendent les Afghans de la communauté internationale et de l'administration américaine, c'est qu'elles aident les Afghans à ramener la paix dans leur pays. La question afghane est au coeur de la politique de Barack Obama. Mais les Afghans se posent beaucoup de questions. Même si la coopération américaine est plus sérieuse qu'avant. Les aides sont positives, mais le message n'est pas très clair pour les Afghans.

Euronews : Les droits des femmes ont-ils connu les progrès escomptés?

Abdullah Abdullah : Sur les droits des femmes, les droits fondamentaux, la démocratie, le peuple afghan a vu des avancées. Mais il y a encore trop de difficultés dans notre société en ce qui concerne les droits des femmes. Il y a des discriminations dans ce pays. Je crois qu'en Afghanistan, ce dont nous avons besoin, c'est une évolution économique, politique, culturelle et dans le domaine de l'éducation. Cette évolution a été trop lente. D'un autre côté, dans les zones contrôlées par les Tâlebân, les droits de l'homme, les droits des femmes dans ces régions sont réduits à néant. (*Euronews 17/09*)

- Le 15 septembre, **2 employés de la Commission électorale indépendante ont été tués dans la province de Balkh.**

Dans la nuit du 16 au 17 septembre, **10 partisans d'un candidat et 8 fonctionnaires de la Commission électorale ont été enlevés par des hommes armés dans la province de Badghis.**

Un candidat aux législatives, Abdul Rahman Hayat, a été enlevé dans la province du Laghman, enlèvement revendiqué par les Tâlebân.

Trois candidats ont été assassinés et des dizaines d'attaques ont été perpétrées contre leurs partisans au cours des dernières semaines.

Mais, signe que la situation est toujours précaire, au moins 1019 bureaux de vote sur un total de 6835 seront fermés le 18 septembre pour des raisons de sécurité.

Plus de 10,5 millions d'Afghans sont appelés aux urnes pour élire les 249 députés de l'Assemblée nationale. La composition de la nouvelle assemblée ne changera pas fondamentalement l'appareil législatif puisque le président concentre l'essentiel des pouvoirs. (*Radio-Canada 17/09*)

- **Trois personnes, dont 2 observateurs afghans, ont été blessées dans l'explosion d'une bombe dans un bureau de vote de la province de Khost.** (*AFP 18/09*)

- Le 18 septembre, **dans la province de Baghlan, dans le nord du pays, un soldat et 6 miliciens progouvernementaux ont péri dans une attaque menée par les Tâlebân près d'un bureau de vote.**

Dans la province du Kounar (est), 3 personnes ont été tuées : une roquette est tombée près d'un bureau de vote et une autre sur une maison. (*France Info 18/09*)

- Le 18 septembre, jour des élections législatives, **une ONG qui a suivi les élections a affirmé que leur déroulement avait donné lieu à de "nombreuses irrégularités"** qui font peser "des doutes sérieux sur la qualité du scrutin". Selon les observateurs de la FEFA, "au moins 389 bureaux de vote" sur les 4.600 du pays ont enregistré des incidents. Parmi les plus violents, des bureaux ont sauté dans les provinces de Kounar, Khost et Kandahâr ; d'autres ont été investis à Laghman, Koundouz et Badghis, a indiqué la FEFA. Des actes de violences ont également été commis par des candidats ou leurs agents et on a compté "un nombre inquiétant d'interventions de responsables gouvernementaux... pour faire basculer les résultats en faveur de leur candidat". "Des bourrages de des votes par procuration et des votes en dessous de l'âge légal". (*AFP 18/09*)

- Le 18 septembre, **l'ONU a tiré un bilan "mitigé" des élections, émaillées par de nombreuses violences.**

Attentats et tirs de roquettes ont entaché le scrutin du 18 septembre. Une roquette s'est abattue à l'aube sans faire de dégâts sur l'état-major de la force internationale de l'OTAN en plein centre de Kaboul, et d'autres ont été tirées dans plusieurs villes et villages, dont une, dans l'est du pays. L'ensemble de ces incidents ont fait au moins 22 morts, tandis que les Tâlebân ont revendiqué 150 attaques de bureaux. Néanmoins, le commandement de

l'OTAN a estimé qu'il y avait eu moins de violences durant les législatives que lors de la présidentielle d'août 2009.

Le 18 septembre, le chef de la mission de l'ONU en Afghanistan, Staffan de Mistura, a estimé qu'il fallait tirer un "bilan mitigé" des élections législatives et que la sécurité n'avait pas été "bonne".

Des dizaines de plaintes ont également été enregistrées : la mauvaise qualité de l'encre indélébile et l'usage de fausses cartes d'électeurs.

Selon la Commission électorale, plus de 4 millions d'Afghans avaient voté, soit 40% de l'électorat (contre 30 à 33% pour la présidentielle du 20 août 2009). Les résultats définitifs officiels ne sont pas attendus avant le 31 octobre. (*Europe1 18/09*)

- Le 19 septembre, **on a découvert les corps de 3 fonctionnaires de la Commission électorale afghane enlevés le 18 septembre dans la province de Balkh (nord).** (*Nouvelobs.com 19/09*)

- **La commission afghane des plaintes électorales, qui a reçu 2.988 réclamations,** envisage de prolonger de deux jours le délai de dépôt des recours et s'attend à voir ce chiffre doubler ou même tripler.

La commission électorale indépendante a précisé que 4,3 millions d'Afghans - sur 11,4 millions d'électeurs potentiels - avaient voté. C'est le chiffre le plus bas des quatre élections organisées depuis 2001. (*L'Express 21/09*)

- Le 21 septembre, **Abdullah Abdullah, leader de la "Coalition pour le changement et l'espoir", a déclaré,** au vu des premiers dépouillements, **que son parti pourrait gagner près de 100 sièges sur les 249 sièges du parlement.** Il a avancé que son parti envisageait d'avoir un rôle majeur dans le futur parlement. (*Tolo News 21/09*)

- **La Commission électorale afghane a invalidé plusieurs milliers de bulletin de vote** après avoir constaté des fraudes lors des élections législatives. La Commission a reçu près de 4.000 plaintes pour irrégularités et possibles fraudes, dont plus de 2.000 pour le seul jour du scrutin. (*AFP 27/09*)

- Le 29 septembre, **la Commission électorale indépendante a annoncé l'invalidation de 35 bureaux de vote** et que les votes seront recomptés. A ce jour, on a enregistré des violations dans 125 bureaux de vote. Par ailleurs, 24 personnes ont été arrêtées pour avoir utilisé de fausses cartes et d'être impliquées dans des fraudes électorales. (*Tolo News 29/09*)

- Le 23 septembre, **un responsable de la police a déclaré que 64 personnes avaient été tuées et plusieurs dizaines blessés le jour des élections parlementaires dans le nord.** Selon les autorités, 96% des 1.654 bureaux de vote dans les neuf provinces du nord ont été ouverts le jour du scrutin. (*Pajhwok Afghan News 23/09*)

- **Le gouvernement afghan a nommé près de 70 personnes au Haut Conseil pour la paix,** instance créée dans le but de favoriser la réconciliation avec les Tâlebân et tous les insurgés acceptant de prendre leurs distances avec Al-Qaïda. Le conseil comprend des chefs djihadistes, d'anciens Tâlebân, des personnalités civiles et religieuses, et des représentants des femmes et de groupes ethniques. (*AP 28/09*)

- Décrivant l'Afghanistan comme victime des défis mondiaux, **le président Karzaï a accusé,** le 28 septembre, **l'OTAN et les pays voisins de l'anarchie régnant dans son pays.** A l'occasion de la Journée mondiale de l'alphabétisation, Hâmed Karzaï a fait remarquer que son pays connaît un retard de 130 ans en matière d'alphabétisation. Il a accusé les pays occidentaux, les pays voisins et l'ex-Union soviétique d'en être responsables. Hâmed Karzaï a souligné que le taux d'alphabétisation était de 26% et que les différentes factions et mouvements s'appuyaient sur une partie analphabète de la population. Il a exhorté tous les Afghans à

prendre part à l'amélioration et la promotion de l'Afghanistan. (*Tolo News 28/09*)

- Le 28 septembre, **les Tâlebân ont rejeté la récente proposition de paix du président Karzaï.** (*Tolo News 29/09*)

II – SÉCURITÉ

- Le 31 août, **2 soldats de l'OTAN ont été tués** dans deux attaques rebelles **dans le sud de l'Afghanistan.**

Un responsable des affaires religieuses a été tué, et 2 autres personnes blessées, par l'explosion d'une bombe, à **Kandahâr.** **Dans le district de Marjah (province de l'Helmand), les forces afghanes et celles de l'OTAN ont tué un civil et blessé un autre** lors d'une évacuation médicale.

Dans le district de Moussa Qala (province de l'Helmand), 2 femmes ont été tuées au cours d'une attaque aérienne de l'ISAF sur des Tâlebân. Deux civils ont été blessés et un insurgé a été tué. (*Reuters 01/09*)

- Le 31 août, **un soldat estonien de l'ISAF a été tué par une explosion.** Le contingent estonien, sous commandement britannique, compte 160 soldats. (*20Minutes 01/09*)

- **Les trois militaires français blessés le 23 août au début d'une opération en Afghanistan ont été victimes de "tirs d'unités françaises"**, selon les conclusions d'une enquête rendues publiques mercredi par le ministère de la Défense. Aujourd'hui, deux des militaires sont toujours hospitalisés. Le plus gravement blessé demeure dans un état sérieux bien que son diagnostic vital ne soit plus engagé. (*AP 01/09*)

- Le 1^{er} septembre, **au cours d'une opération de l'OTAN menée dans le district de Zhare (province de Kandahâr) 12 civils, dont 6 femme ont été blessés.** 15 insurgés dont leur chef ont été arrêtés. (*Tolo News 02/09*)

- Avec 323 morts en huit mois, **2010 est déjà l'année la plus meurtrière pour les soldats américains en Afghanistan,** selon un décompte de l'AFP basé sur le site internet indépendant *icasualties.org*, signe supplémentaire que l'insurrection des Tâlebân s'intensifie. (*20Minutes 01/09*)

- Le 2 septembre, **des autorités locales ont accusé la force de l'OTAN d'avoir tué par erreur dans un bombardement aérien 10 civils** qui menaient campagne pour un candidat aux législatives dans le Nord. Le candidat lui-même a été blessé par la frappe, dans le district de Rustaq de la province de Takhâr. (*Le Monde avec AFP 02/09*)

- Le 2 septembre, **2 soldats américains ont été tués dans des combats dans l'Est et dans le Sud.**

Dans la province du Paktika, l'OTAN a éliminé un chef tâleb. Après une frappe aérienne, des soldats au sol ont découvert des armes et du matériel pour confectionner des bombes. (*AP 02/09*)

- **Le Major-général Richard Mills, qui dirige les troupes de la coalition dans la province afghane de l'Helmand, a affirmé que les Tâlebân font face à une crise financière dans cette province.** (*ANI 03/09*)

- Le 3 septembre, **dans le district de Sangin (province de l'Helmand), 12 insurgés ont été tués** dont un commandant local. **Dans le district de Darqad (province nord du Takhâr), 4 insurgés ont été tués** et 2 autres ont été arrêtés. (*Tolo News 04/09*)

- Le 3 septembre, **un soldat américain a été tué dans le sud** du pays lors d'une attaque d'insurgés. (*AFP 04/09*)

- Le 4 septembre, **un kamikaze à moto a tué 4 policiers et 3 civils dans la province de Koundouz.** (*Reuters 04/09*)

- **Les Tâlebân ont volé, en octobre 2009, des dizaines de mitrailleuses utilisées par l'armée britannique à Camp Bastion, dans la province de l'Helmand et les utilisent contre les forces de l'OTAN.** (*ANI 04/09*)

- Le 4 septembre, **à Kandahâr, un attentat suicide à la voiture piégée a tué 3 civils, dont un enfant, et blessé 11 autres personnes,** près d'un convoi de l'ISAF.

Dans le district de Chapa Dara (province du Kounar), un hélicoptère de l'ISAF a effectué un atterrissage forcé. Il n'y a pas eu de victimes. (*Reuters 04/09*)

- Le 4 septembre au soir, **au moins 23 insurgés ont été tués et 5 autres arrêtés dans la province du Kounar.** (*Tolo News 05/09*)

- Le 4 septembre, **un soldat de l'OTAN a été tué par une bombe artisanale dans le sud du pays.**

Les forces afghanes ont tué un commandant tâleb et arrêté 5 insurgés lors d'une opération dans le district de Sangin (province de l'Helmand).

Dans le district d'Arghandâb (province de Kandahâr), les forces afghanes ont tué 5 insurgés.

A Djalalâbâd, capitale de la province du Nangarhâr, 4 civils ont été blessés quand un camion-citerne a explosé

Le 5 septembre, **un soldat de l'OTAN a été tué dans une attaque d'insurgés dans le sud du pays.** (*Reuters 03/09*)

- Le 4 septembre au soir, **plus de 20 civils ont été blessés par une mine** posée par des insurgés soir près d'une mosquée **dans la ville de Ghazni.** (*Xinhua 05/09*)

- **Kosuke Tsuneoka, 40 ans, journaliste japonais indépendant qui aurait été enlevé par les Tâlebân en Afghanistan a été libéré après cinq mois de captivité.** Selon des médias japonais, des négociations étaient en cours pour le versement de plusieurs centaines de milliers de dollars en vue de la libération du reporter. (*AFP 05/09*)

- Le 5 septembre, **un soldat britannique a été tué dans une explosion dans le district de Nad-e Ali (province de l'Helmand).** (*Wales Online 05/09*)

- Le 5 septembre, **un officier géorgien a été tué en Afghanistan,** le premier militaire géorgien mort dans cette guerre. Environ un millier de soldats géorgiens sont déployés dans le pays, principalement dans la province de l'Helmand. (*Europe1 05/09*)

- Selon le ministère de l'Intérieur, **169 personnes** dont 87 insurgés, 51 civils et 31 policiers **ont perdu la vie au cours de la semaine dernière.** 230 insurgés ont été arrêtés. (*Xinhua 05/09*)

- Le 5 septembre, **3 policiers ont été blessés par une bombe qui a explosé près de leur véhicule au sud de Kandahâr.** (*Xinhua 05/09*)

- Le 5 septembre, **dans la province du Kounar, 13 civils ont été blessés** au cours d'une attaque contre un convoi de la force de la coalition par des insurgés.

Un commandant tâleb a été tué dans la province du Nangarhâr

Dans la province de l'Helmand, des civils ont été blessés au cours d'une attaque aérienne de l'OTAN.

Dans la province occidentale du Nimrouz, 2 civils ont été tués et un autre blessé par une voiture piégée près d'un poste de la Police nationale. (*Reuters 06/09*)

- **Le nombre de soldats étrangers tués en Afghanistan depuis le début de l'année a atteint les 500** (contre 521 pour 2009). Une forte augmentation des pertes a été constatée cette année, notamment dans les rangs américains, en raison d'un plus grand nombre d'offensives menées contre les insurgés. (*Reuters 06/09*)

- Le 6 septembre, **le sous-gouverneur de Nahreen, un district de la province septentrionale de Baghlan, et un de ses gardes ont été tués** dans une attaque d'insurgés. *(Tolo News 07/09)*
- Le 6 septembre, **dans le district de Yahya Khel (province du Paktika), au moins 3 enfants ont été tués et 5 autres blessés au cours de l'attaque d'insurgés** sur un avant-poste de la coalition. *(Tolo News 07/09)*
- Le 6 septembre, **les forces sous commandement américain ont tué un nombre indéterminé d'insurgés au cours d'une frappe aérienne au sud de Kandahâr.** *(Reuters 07/09)*
- Le 7 septembre, **un soldat américain a été tué dans des combats dans le sud du pays.** *(AP 07/09)*
- Le 7 septembre, **un soldat hongrois a succombé à ses blessures contractées** lors de l'attaque de son convoi militaire **le mois dernier** dans le nord de l'Afghanistan. *(AP 07/09)*
- Le 9 septembre, **2 policiers et un soldat ont été tués dans l'explosion d'une mine du bord de route dans la province de Hérat.** Par ailleurs, **un commandant tâleb a été tué et 10 autres insurgés blessés** au cours d'un combat. *(Tolo News 08/09)*
- **Mollah Omar, le chef des Tâlebân, met en garde les Américains contre la poursuite de la guerre en Afghanistan, assurant que la victoire de la "nation islamique" est "imminente",** dans un message à l'occasion de la fin du mois de jeûne musulman du ramadan. Mollah Omar exhorte en outre les alliés des Américains à "retirer leurs forces d'Afghanistan au plus tôt". Il encourage enfin les soldats afghans à faire défection et à rejoindre les rangs des insurgés. *(AFP 08/09)*
- Le 10 septembre, **dans la province de Kaboul, une frappe aérienne de la coalition a tué un commandant tâleb** responsables de divers attentats. *(Reuters 10/09)*
- Le 10 septembre, **un convoi des forces étrangères a été touché par une bombe du bord de route à Qala-e Ali Khan, près de Pul-e-Alam, (province du Logar).** *(Tolo News 11/09)*
- Le 10 septembre, **une enquête de la Force aérienne américaine a révélé qu'une erreur d'appréciation avait provoqué la mort,** lors d'une attaque aérienne, **de 23 civils et blessé 12 autres sur une route près du village de Shahidi Hassas, dans la province d'Uruzgan en février dernier.** *(ANI 11/09)*
- Le 10 septembre, **un soldat britannique blessé** dans le district de Nahr-e Saraj (province de l'Helmand) **le 23 août, a succombé à ses blessures en Grande-Bretagne.** *(AFP 11/09)*
- Le 11 septembre, **2 enfants ont été blessés par l'explosion d'une bombe dans un marché au bétail du district d'Archi (province de Koundouz).** *(Tolo News 11/09)*
- Le 11 septembre, **un soldat britannique a été tué par une explosion dans le district de Nad-e Ali (province de l'Helmand).** *(BNA 11/09)*
- Le 11 septembre, **dans la vallée d'Arghandâb, près de Kandahâr, un engin explosif improvisé a tué un soldat américain.** *(Reuters 11/09)*
- Le 11 septembre, **4 manifestants ont été grièvement blessés lorsque les forces de sécurité afghanes ont ouvert le feu** alors que des milliers de manifestants se dirigeaient vers des bâtiments gouvernementaux à **Pul-e-Alam, capitale de la province du Logar.**
Sur la base aérienne américaine de Bagram (au nord de Kaboul), 2 soldats de l'OTAN ont été légèrement blessés lorsque des insurgés ont tiré des salves de roquettes ou de mortiers. *(Reuters 11/09)*
- Le 12 septembre, **les forces afghanes et celles de la coalition ont tué 5 insurgés,** dont un commandant, **dans le village de Kambu (province du Nangarhâr).** *(CNN 12/09)*
- Le 12 septembre, **un couple a été tué et leurs 6 enfants blessés lorsque leur véhicule a heurté une bombe artisanale dans le district Zhare 'province de Kandahâr).** *(Pajhwok Afghan News 12/09)*
- Il y a quatre ans, **les Tâlebân étaient actifs** seulement dans quatre provinces de l'Afghanistan, mais aujourd'hui, ils **sont actifs dans 33 des 34 provinces du pays,** selon les organisations humanitaires. La détérioration de la sécurité se reflète dans le fait que les fonctionnaires non armés du gouvernement ne peuvent plus voyager en toute sécurité dans 30% des 368 districts du pays, dont certains sont considérés comme trop dangereux même pour une visite. En août 2009, les insurgés avaient effectué 630 attaques. Un an plus tard, le nombre d'attaques a plus que doublé, au moins 1.353, selon l'ONG afghane Safety Office. *(ANI 12/09)*
- Le 12 septembre, **14 insurgés ont été tués par des frappes aériennes de l'OTAN dans la province d'Orouzgân.** *(AP 13/09)*
- Le 12 septembre au soir, **2 policiers et 2 civils ont été tués dans un attentat suicide dans le district de Sangin (province de l'Helmand).** *(Tolo News 13/09)*
- Le 12 septembre, **dans le centre du district de Sangin (province de l'Helmand), un engin explosif improvisé a explosé tuant un policier et un civil** et blessant un autre policier et un autre civil.
Dans la nuit du 12 au 13 septembre, **10 membres d'une même famille ont été blessés dans une attaque à la roquette à l'est de Djalalâbâd (province du Nangarhâr).** *(CNN 13/09)*
- Dans la nuit du 12 au 13 septembre, **4 Tâlebân ont été tués tandis qu'ils posaient des mines dans le district de Bakwa (province de Farâh).** *(AIP 13/09)*
- Le 14 septembre, **au moins 23 militants ont été tués dans le district de Sangin (province de l'Helmand) et 3 dans celle du Wardak.** Quatre Tâlebân présumés ont été tués dans la province de Zâbol. *(AP 14/09)*
- Le 14 septembre, **à Hérat, 13 personnes dont 2 policiers, une femme et un enfant ont été blessés dans une explosion** près d'un stade de sport dans lequel Farhad Darya, célèbre chanteuse afghane, venait de terminer un concert. *(Tolo News 15/09)*
- Le 15 septembre au soir, **des soldats de l'OTAN ont tué 8 insurgés** lors de combats terrestres appuyés par l'aviation, **dans la province de Koundouz.** *(Reuters 16/09)*
- Le 15 septembre, **2 imams ont été tués dans le district de Bulak (province de Balkh)** par 2 hommes à moto. Les imams des mosquées de Deh-Naw et villages Borlak n'étaient pas impliqués dans aucune activité politique et n'avaient aucun lien avec des éléments anti-gouvernementaux. *(Pajhwok Afghan News 16/09)*
- Le 15 septembre, **2 enfants ont été tués et un autre blessé lorsqu'une bombe a explosé dans le district de Mahalajat (province de Kandahâr).** *(Pajhwok Afghan News 16/09)*
- Le 16 septembre, **3 soldats des forces internationales ont été tués par une bombe lors d'attaques dans le sud du pays.** *(AFP 16/09)*
- Le 16 septembre, **dans la province d'Orouzgân, les forces de la coalition ont tué un manifestant armé d'un AK-47** qui a tenté d'entrer dans une base militaire. Environ une centaine de personnes ont pris part à la manifestation qui a dégénéré.
Dans la province du Logar, un commandant tâleb a été arrêté. *(Reuters 16/09)*

- Le 17 septembre, **un soldat des forces internationales a été tué lors d'une attaque rebelle dans le sud du pays.** (AFP 17/09)

- Le 18 septembre, **une roquette a été tirée à l'aube sur le centre de commandement de l'OTAN, dans le centre de la ville de Khost et cinq autres à la périphérie.** (France Info 18/09)

- Le 18 septembre, **dans la province de Takhâr (nord), un obus de mortier s'est abattu sur une maison, tuant un homme et blessant ses 2 fils.**

Le gouverneur de la province de Kandahâr a assuré qu'il a réchappé à l'explosion d'une bombe artisanale au passage de sa voiture. (France Info 18/09)

- Le 18 septembre, **2 soldats de l'ISAF ont été tués dans un attentat à la bombe dans le sud du pays.** (Xinhua 20/09)

- Le 19 septembre, **6 enfants ont été tués dans l'explosion d'une mine posée par des insurgés, dans la province de Koundouz.** (Xinhua 19/09)

- Le 19 septembre au soir, **dans la province de Koundouz, 7 insurgés ont été tués dans le district d'Aliabad.**

De leur côté, **les forces de l'OTAN ont attaqué un refuge rebelle dans le même district d'Aliabad tuant 5 insurgés et arrêtant 2 autres.** (Xinhua 20/09)

- Le 20 septembre, s'est terminé **une opération de deux jours des forces afghanes et de la coalition dans la province de Kandahâr, au cours de laquelle 11 insurgés ont été tués.**

Dans la province de Parwan, une bombe a tué 5 employés de construction et blessé 3 autres.

Un raid aérien de la coalition a tué 5 insurgés dans la province de Ghazni.

Dans la province du Nangarhâr, les forces afghanes et de la coalition ont tué 3 insurgés.

Dans la province de Baghlan, les forces afghanes et de la coalition ont tué 2 insurgés.

Le 21 septembre, **un engin explosif improvisé a tué un soldat danois et grièvement blessé un autre dans le sud du pays.** (Reuters 21/09)

- Le 21 septembre, **9 soldats de la force internationale sont morts dans l'accident d'un hélicoptère dans la province de Zâbol.** Cet accident n'était pas le fait "de tirs ennemis dans la zone". (AP 21/09)

- Le 21 septembre, **6 insurgés ont été tués dans un raid mené par les forces de l'OTAN dans l'ouest de la vallée d'Arghandâb, dans les faubourgs de Kandahâr.** (CRI 22/09)

- Le 21 septembre, **les forces afghanes et de l'OTAN ont capturé un commandant tâleb présumé de haut rang dans la province de Koundouz.**

Dans les provinces de Khost et de l'Helmand, 16 insurgés ont été tués. (RFE / RL 22/09)

- Le 21 septembre au soir, **30 militants Tâlebân ont été tués dans le district de Sepan (province de Khost).** (Tolo News 22/09)

- Le 21 septembre au soir, **des insurgés ont lancé des attaques à la roquette sur la ville de Herat, sans faire de victime.** Les roquettes visaient au bureau de l'Équipe de reconstruction provinciale italienne. (Tolo News 22/09)

- Le 22 septembre, **19 personnes ont été blessées dans des explosions consécutives dans la ville de Djalalâbâd, capitale de la province du Nangarhâr.** (Tolo News 23/09)

- Le 22 septembre, **les forces afghanes ont arrêté 10 insurgés dans la province orientale de Khost,**

Par ailleurs, **la Direction nationale de sécurité a découvert et saisi 240 kg d'explosifs dans la province méridionale de Zâbol.** (Tolo News 23/09)

- Le 23 septembre, **à Cheberghan (province centrale de Ghor), 2 soldats de l'ISAF et un civil ont été blessés par un homme armé qui les a pris pour cible.** (Tolo News 23/09)

- Le 23 septembre, **une puissante explosion a secoué un bazar dans la province de Khost, blessant 6 personnes, tous des civils.** (Xinhua 23/09)

- Le 23 septembre, **un soldat étranger a été tué dans une attaque des insurgés dans le sud du pays.** (AFP 23/09)

- Le 23 septembre, **un raid aérien des forces internationales et afghanes a tué 6 insurgés l'est de Kaboul, dont le chef présumé du réseau terroriste d'Haqqani.** (DPA 24/09)

- Le 24 septembre, **un kamikaze a pris pour cible un convoi de l'OTAN à Mazar-i Charif, touchant un bus qui transportait des personnes invitées à un mariage. Un enfant a été tué et 28 personnes blessées (femmes et enfants pour la plupart).** (AP 24/09)

- **Les forces afghanes et de l'OTAN sont en train de constituer des dossiers biométriques sur des centaines de milliers de policiers, escrocs, soldats, insurgés et citoyens ordinaires.** L'objectif est d'éloigner tout tâleb tentant d'infiltrer l'armée. (Wired 24/09)

- Le 23 septembre, **dans la province du Logar, une bombe a tué 2 civils et blessé 3 autres.** (Reuters 25/09)

- Le 24 septembre, **les forces de la coalition ont mené une frappe aérienne de précision dans la province du Paktika, tuant un sous-commandant tâleb.** (Pajhwok Afghan News 25/09)

- Le 24 septembre, **dans le district d'Alisheng (province du Laghman), plus d'une trentaine d'insurgés ont été tués lors d'une opération conjointe l'armée et la police afghanes et des forces de la coalition.**

Le 25 septembre, **2 soldats de l'ISAF ont été tués par l'explosion d'une bombe dans l'est du pays. Un autre a été tué par une autre explosion dans le sud du pays** (AP 25/09)

- Le 25 septembre, **42 insurgés ont été tués alors qu'ils tentaient de traverser la frontière pakistanaise.** (Tolo News 26/09)

- Le 25 septembre au soir, **5 civils ont été tués et 4 autres blessés par une mine dans le district de Syedabad (province du Wardak).** Toutes les victimes étaient nomades. (Xinhua 26/09)

- Le 25 septembre, **dans la province de l'Helmand, les forces de l'OTAN ont tué 2 civils afghans à moto qui n'ont pas répondu aux avertissements verbaux à l'approche d'un périmètre de sécurité.**

Dans la province du Kounar, un raid aérien de la coalition a tué un haut commandant d'Al-Qaïda.

Dans la province de Kandahâr, les forces afghanes et de la coalition ont tué au moins 5 insurgés.

Dans la province de Takhâr, les forces afghanes et de la coalition ont tué 4 insurgés. (Reuters 26/09)

- Le 26 septembre, **2 soldats étrangers ont été tués dans l'explosion d'une bombe artisanale dans le sud du pays.** (20Minutes 26/09)

- **Quatre policiers, ainsi que deux voitures Ranger sont portés manquants depuis le 25 septembre dans le district de Moqur (province de Ghazni).** Un porte-parole des Tâlebân, a déclaré que ces policiers auraient rejoint leurs rangs. (Tolo News 26/09)

- Le 26 septembre, **la force aérienne de l'ISAF a détruit plus de deux tonnes d'engins explosifs improvisés en bombardant un**

atelier dans le district de Baram Chah (province de l'Helmand). (*Xinhua 26/09*)

- En vue d'assurer la sécurité et de mieux protéger les Afghans las de la guerre dans les régions reculées où les menaces des Tâlebân sont fortes, le ministère afghan de l'Intérieur a commencé à recruter, former et équiper des forces de police locales. Les régions concernées sont les districts de Khas Oruzgân et Gizab (Oruzgân), Arghandâb (Kandahâr), Patan et Dand Zazi (Paktia), Barmal (Paktika), Shindand (Hérat) et Pushror (Farâh).

Le nombre de ces policiers locaux, avec uniforme spécial, sera d'environ 10.000. (*Xinhua 26/09*)

- Le 25 septembre, les forces de l'OTAN et l'armée afghane ont lancé une offensive aérienne et terrestre contre des Tâlebân autour de Kandahâr. (*JDD 27/09*)

- Le 27 septembre, un soldat polonais est mort des suites de ses blessures après que son véhicule de patrouille eut été frappé par l'explosion d'une mine dans la province de Ghazni. (*AP 27/09*)

- Une ressortissante britannique a été enlevée en Afghanistan, a fait savoir le 26 septembre le Foreign Office. Selon la BBC et Sky News, il s'agit d'une femme travaillant pour l'ONG américaine DAI/Development. (*Libération 28/09*)

- Le 26 septembre, un soldat de la coalition a tué un civil afghan dans la province orientale du Laghman. (*Reuters 28/09*)

- Le 28 septembre, 6 personnes, dont le vice-gouverneur de la province de Ghazni, ont été tuées et 8 autres personnes blessées près de la ville de Ghazni dans un attentat suicide. (*AFP 28/09*)

- Le 29 septembre, dans le district d'Andar (province de Ghazni), les forces aériennes de l'OTAN ont tué 4 civils. (*Xinhua 29/09*)

- Le 29 septembre, 3 civils ont été tués et 3 autres blessés par des frappes aériennes de l'OTAN, dans le district de Baraki Barak (province du Logar). (*Tolo News 30/09*)

- Le 30 septembre, près de Kandahâr, un véhicule piégé a explosé près d'un convoi des forces internationales, tuant 3 Afghans se trouvant à proximité. (*AFP 30/09*)

Les Tâlebân auraient reçu des millions de dollars

Des millions de dollars des contribuables américains pourraient avoir été versées à des combattants tâlebân pour assurer la sécurité un projet de développement des États-Unis.

Un rapport, publié le 30 septembre, par l'inspecteur général de l'Agence américaine pour le développement international, révèle que des sous-traitants recrutés pour protéger un projet de développement, d'un montant de 349 millions de dollars, près de Djalalâbâd, ont payé plus de 5 millions de dollars aux autorités locales, dont probablement des insurgés tâlebân.

Parce la région étant jugée trop dangereuse pour inspecter régulièrement le projet par l'entrepreneur Development Alternatives, ce dernier a laissé à des sous-traitants locaux le soin de négocier la sécurité avec les autorités locales qui prélèvent 20% dans de telles circonstances. En vertu de tels accords, les Tâlebân vont envoyer des gardes de sécurité, avec la promesse de ne pas attaquer les sous-traitants ou leurs équipements et ne pas tenter d'arrêter les travaux. (*Washington Tribune 30/09*)

III – RECONSTRUCTION, ÉCONOMIE, ENVIRONNEMENT

- Le ministère des Mines et de l'Industrie a déclaré que la mine de cuivre d'Ainak (province du Logar), produira 250.000 tonnes par an. La Société chinoise MCC qui a fini les études techniques des 200 sites de la mine envisage de commencer son extraction dans 3 ans. Pour le ministère, c'est le plus grand projet économique dans le pays aujourd'hui, et il offrira des possibilités d'emploi pour plus de 20.000 personnes lors que les travaux d'ex-

traction commenceront. La société chinoise construira également un chemin de fer de 1000km entre Kaboul et Torkham et Kaboul-Bamiyan, ainsi que d'une station électrique de 400 mégawatts de puissance dans la province de Bamiyan, en utilisant les ressources en charbon, dans le cadre de son contrat avec le gouvernement afghan. (*Tolo News 30/08*)

- Le 1^{er} septembre, le gouverneur de la Banque centrale d'Afghanistan a assuré que la Kabul Bank, première banque privée du pays, n'était pas en danger de faillite malgré les allégations de corruption évoquées par la presse américaine. Il a affirmé que deux responsables de la banque n'avaient pas été poussés à partir mais avaient simplement démissionné à la suite de l'adoption de nouvelles mesures interdisant à des actionnaires d'occuper des postes de responsabilité.

Le *Washington Post* avait affirmé le 30 août que la banque centrale d'Afghanistan avait décidé de prendre le contrôle de la Kabul Bank, pour éviter la faillite de cet établissement qui verse les salaires de la police et de l'armée.

Cette banque, dont 7% du capital est détenu par Mahmoud Karzaï, le frère du président afghan Hamid Karzaï, "effectue le paiement des salaires des soldats, policiers et professeurs afghans, et a amassé plus d'un milliard de dollars de dépôts d'Afghans ordinaires", a rappelé le *Washington Post*. Le quotidien américain a indiqué que cette décision était souhaitée par les États-Unis, qui craignaient que le pays sombre dans la violence si ces salaires étaient bloqués.

Les autorités auraient immédiatement ordonné à la Kabul Bank de "mettre la main sur des villas de luxe et d'autres biens immobiliers valant plus de 160 millions de dollars et achetés à Dubaï pour des initiés bien introduits". D'après le journal, la valeur de ces biens, appartenant souvent à de riches Afghans, a chuté depuis la date de leur achat.

La banque centrale a désormais pour tâche d'inspecter les comptes de la banque, dont des créances douteuses à des proches du pouvoir, selon le quotidien américain. (*AFP 01/09*)

- Le ministère des Finances a annoncé qu'il est équipé d'un système informatique moderne. Le paiement des salaires des fonctionnaires du gouvernement et des dépenses se fera de manière informatisée. Pour le ministère, cette modernisation du pays est une grande réussite et cela va encourager la communauté internationale pour accroître les dons au gouvernement afghan. Ces nouveaux systèmes aideront à diminuer la corruption administrative en Afghanistan. (*Tolo News 02/09*)

- Le 4 septembre, des agences de la plus grande banque privée d'Afghanistan, la Kabul Bank, dans plusieurs villes du pays, connaissent une forte affluence à la suite d'informations parues dans la presse américaine. De nombreux fonctionnaires faisaient la queue pour toucher leurs salaires, alors que des clients venaient retirer leurs dépôts.

Selon le *Washington Post*, la banque centrale d'Afghanistan aurait décidé de prendre le contrôle de la Kabul Bank, pour éviter la faillite de cet établissement.

Réagissant aux informations de la presse américaine, le gouverneur de la Banque centrale d'Afghanistan Abdul Qadir Fitrat a assuré le 1^{er} septembre que son organisme n'avait pas pris le contrôle de la Kabul Bank. Avec le ministre des Finances Hazrat Omar Zakhailwal, ils ont assuré aux déposants que leur argent était en sûreté.

Le ministre des Finances a également précisé que 100 millions de dollars avaient été déposés dans la banque pour couvrir le salaire des fonctionnaires qui doivent être payés le 4 septembre.

Toutefois, ces assurances ne semblaient pas avoir calmé les craintes des fonctionnaires afghans et des clients de la banque venus nombreux le 4 septembre toucher leur solde ou retirer partiellement ou totalement leurs économies.

Selon le *Washington Post*, une crise de liquidité de la banque pourrait déstabiliser le système financier du pays et compromettre de ce fait les efforts tendant à réduire la rébellion depuis neuf ans. (AFP 04/09)

Le barrage de Kadjakai, un défi américain

Le barrage de Kadjakai dans la province de l'Helmand fut construit en 1953 avec l'aide des États-Unis, mais est tombé en ruine dans les années 1970. Les efforts visant à le réparer ont échoué quand les Tâlebân ont contrôlé la route d'accès.

C'est peut-être le meilleur symbole de l'implication américaine dans le sud de l'Afghanistan - premier succès, frustration actuelle et avenir incertain - que le grand barrage de Kadjakai.

Avec près de 100m de haut et plus de 250m de large, le barrage faisait partie d'une initiative américaine d'aide économique dans la province de l'Helmand qui comprenait des canaux d'irrigation, des routes, des écoles, des cliniques de santé et plus encore. Le barrage a contribué à faire de la région le centre agricole de ce vaste pays.

La province de l'Helmand a porté le nom "Little America". Des centaines de professeurs, d'ingénieurs et de professionnels de la santé américains ont vécu et travaillé dans la capitale provinciale, Lashkar Gah, et dans les petits villages voisins de Kandahâr. Une centrale hydroélectrique à deux turbines a été ajoutées en 1975.

Puis l'implication américaine dans la province a diminué dans les années 1970 et s'est terminée lorsque l'Union soviétique a envahi l'Afghanistan en 1979.

Au cours de la décennie soviétique et le régime tâleb qui a suivi, les turbines du barrage sont tombées en désuétude, les canaux d'irrigation se bouchaient, et de nombreuses écoles et dispensaires ont été détruits, ou fermés.

Fin 2001, le gouvernement américain - principalement l'Agence américaine pour le développement international (USAID) - a prêté son attention à la province de l'Helmand, pour réparer les deux turbines rouillées du barrage de Kadjakai, et installer une troisième et établir un réseau de sous-stations et des lignes électriques afin d'augmenter massivement la fourniture d'électricité dans les provinces de l'Helmand et de Kandahâr.

Mais après neuf ans, la mise à niveau du barrage en est au point mort. La route menant au barrage à partir du village de Sangin est contrôlée par les Tâlebân.

En l'automne 2008, un convoi de 2000 soldats britanniques a transporté 100 tonnes de matériel nécessaire à la troisième turbine. Mais l'équipement, qui a mis cinq jours pour se déplacer, s'est trouvé ralenti et l'entreprise chinoise choisie pour l'installer a quitté l'Afghanistan, invoquant des raisons de sécurité.

Le village juste au sud du barrage est devenu une ville fantôme après que des habitants aient fui pour échapper aux combats et aux visites nocturnes des combattants tâlebân les avertissant de ne pas coopérer avec les Américains.

Depuis plusieurs années, la protection du barrage contre les attaques des Tâlebân a été affectée aux troupes britannique

. En juin dernier, les Royal Marines britanniques ont été relevés par des Marines américains. En trois mois, les Marines américains ont eu des escarmouches avec les Tâlebân qui semblent chercher à se positionner pour un assaut sur le barrage.

Les Émirats arabes unis ont promis 35 millions de dollars pour améliorer l'état de la route mais les travaux ne peuvent débuter tant que les Tâlebân menacent.

A Washington, l'USAID espère achever ce projet l'année prochaine pour que le barrage de Kadjakai puisse fonctionner. Un scénario optimiste. (Los Angeles Times 06/09)

- Le 6 septembre, la **Banque centrale d'Afghanistan s'est dite prête à accorder des prêts pour renflouer la Kabul Bank**, première banque privée du pays. (Les Echos 06/09)

- le 6 septembre, le **gouverneur de la banque centrale, Abdul Qadir Fitrat, a affirmé qu'il n'y avait aucun risque et que la Kabul Bank était solvable.**

L'affaire est hautement politique, obligeant le Trésor américain à dépêcher une petite équipe d'experts en Afghanistan, tout en affirmant qu'il n'interviendrait pas. En effet, Mahmoud Karzaï, le frère du président afghan, est le troisième actionnaire avec 7,4 % de son capital. Et les dirigeants de la Kabul Bank ont la vie facile. L'ancien président de la banque Sher Khan Farnood, qui détenait en 2009 plus de 28 % de son capital, serait ainsi propriétaire

d'une splendide villa à Palm Jumeirah, l'une des trois îles artificielles créées au large de l'Emirat. Il s'agirait d'une des 16 propriétés achetées par la Kabul Bank à Dubaï, croit savoir *The Times* de Londres.

Et le Dr Abdullah Abdullah, le principal opposant de Karzaï, a désormais beau jeu d'accuser la banque d'avoir financé la campagne de son rival. (Les Echos 07/09)

- Le 7 septembre, **les autorités afghanes ont gelé les avoirs des directeurs et actionnaires de la Kabul Bank.** Cette décision fait suite à l'éviction, sur fond de corruption, de son président Sher Khan Farnood personnage trouble, proche du pouvoir. Depuis le 2 septembre, le gouvernement afghan s'emploie, malgré tout, à nier les informations de corruption, les dénonçant comme étant "sans fondement et basées sur des rumeurs".

Depuis sa fondation en 2004, la Kabul Bank détonne par son mode de fonctionnement peu commun. En effet, la plus grande institution financière privée d'Afghanistan repose sur un réseau de copinage, composé de hauts responsables – eux-mêmes liés à des personnalités politiques – impliqués dans des opérations financières douteuses et dans la distribution de quantités illicites d'argent à un cercle restreint de l'élite du pays.

Au cœur de ce système nébuleux, se trouve le cofondateur de la Kabul Bank, Sher Khan Farnood, un joueur de poker de classe internationale âgé de 46 ans, qui a démissionné de son poste de président de la banque. Personnage haut en couleur, Farnood détient la Pamir Airways, qui opère des vols internes et internationaux vers les Émirats arabes unis, l'Inde, l'Arabie saoudite et le Tadjikistan. Les affaires de Farnood étendent leurs tentacules jusqu'à la Shaheen Exchange et la New Ansari Exchange qui sont des entreprises de transfert d'argent suivant le mode opératoire *hawala* - transfert traditionnel non-réglé, apprécié pour la discrétion des transactions. Après l'invasion soviétique de l'Afghanistan, Farnood avait mis en place un système *hawala* à Moscou pour transférer de l'argent entre les deux états.

Selon des responsables américains, la Kabul Bank, fondée en 2004, a utilisé le système de la *hawala* pour transférer clandestinement près d'un milliard de dollars hors d'Afghanistan au cours des dernières années. Des responsables des renseignements américains et afghans estiment que ce système non réglementé est utilisé par les politiciens afghans, les barons de la drogue et même les Tâlebân pour déplacer des milliards de dollars hors du pays.

Le réseau de la Kabul Bank mène jusqu'aux hautes sphères politiques de l'état afghan. En effet, parmi les actionnaires de la banque, figurent Mahmoud Hamid Karzaï, le frère du président afghan Hâmed Karzaï, et Hassem Fahim, le frère du vice-président afghan Mohammed Fahim. En 2009, les dirigeants de l'établissement bancaire ont favorisé le financement de la campagne électorale de Hâmed Karzaï. Même Farnood en personne s'est attelé à organiser des collectes de fond en faveur du président sortant à Dubaï, où il se trouve fréquemment.

Une telle générosité ne va pas sans récompense en Afghanistan. En retour, le gouvernement verse la solde des troupes et des fonctionnaires afghans par le biais de la banque. L'ampleur de ces opérations est si vaste, que les responsables américains redoutent qu'un effondrement éventuel de la Kabul Bank ne provoque une crise économique majeure. Une crise qui pourrait provoquer à son tour des troubles sécuritaires et fragiliser un peu plus un pays déjà frappé par une insurrection armée.

Mahmoud Hâmed Karzaï, le frère du président afghan qui détient une participation de 7% de la Kabul Bank, a vécu dans une villa de luxe à Dubaï, achetée avec l'argent de l'établissement par Farnood. Après sa démission, Farnood a promis de remettre à la Kabul Bank les titres des biens immobiliers achetés à Dubaï avec l'argent de la banque, enregistrés jusqu'à présent à son nom et celui de sa femme. Il a estimé que les propriétés en question étaient d'une valeur d'environ 160 millions de dollars. Une som-

me rondelette, quasi équivalente à celle qui a été retirée le 2 septembre par les déposants paniqués de la Kabul Bank. Selon Far-nood, ces derniers ont retiré 85 millions de dollars mercredi et 109 millions de dollars le 2 septembre. (*France24 08/09*)

- Le ministère de l'Agriculture a déclaré que **le Pakistan était cette année le meilleur débouché commercial pour l'Afghanistan en matière de fruits frais et secs**, surtout en raison des pluies torrentielles et des inondations que connaît ce pays.

Le ministère a également déclaré qu'il envisage d'exporter 1.200 tonnes d'abricots, raisins, pommes et autres fruits, soit deux fois la quantité exportée l'an dernier, vers l'Inde et les Emirats Arabes unis. (*Tolo News 12/09*)

- Le 14 septembre, **le gouverneur de la Kabul Bank a déclaré que la banque centrale afghane avait pris le contrôle de sa banque.** (*JDD 14/09*)

- Le 20 septembre, à Achgabat, capitale du Turkménistan, **le Turkménistan, l'Afghanistan, le Pakistan et l'Inde ont signé un accord historique pour un très important accord-cadre concernant le projet de pipeline long de 1.800km, qui transportera du gaz du Turkménistan à travers l'Afghanistan vers le Pakistan et l'Inde.** Aucune date n'est encore avancée pour le lancement des travaux, mais on parle de 2013. Une autre réunion est programmée pour décembre afin de finaliser un accord inter-gouvernemental sur le prix du gaz, l'échelle de l'approvisionnement, les moyens d'exploiter la ressource et les frais de transit. (*Pajhwok Afghan News 22/09*)

- **Un accord a été signé pour la construction par une société indienne d'une centrale électrique dans le quartier de Dasht-i-Barchi, à l'ouest de Kaboul.** Ce programme, qui devrait être achevé dans un an, l'alimentera environ 25.000 familles.

L'Afghanistan manque d'énergie électrique et ne dispose actuellement que de 1200 mégawatts, et en aurait besoin de 5 000 pour satisfaire la demande. (*Pajhwok Afghan News 22/09*)

- Le 22 septembre, **le gouvernement afghan et China Metallurgical Group Corporation Corporation (MCC) ont signé un accord en vertu duquel la société chinoise construira une ligne de chemin de fer de la mine de cuivre d'Ainak dans la province de Logar (sud de Kaboul) vers Torkham à la frontière pakistanaise et vers Haïratan sur l'Amou-Darya au nord de Mazar-i Charif.**

La société chinoise MCC va faire une étude de faisabilité qui devrait prendre deux ans. Le corridor ferroviaire ne servira pas seulement pour le transport des minéraux, mais sera également utilisé pour le transport des marchandises et des passagers. (*Xinhua 22/09*)

Avec la sécurité, les affaires fleurissent à Mazar-i Charif

Mazar-i Charif, près de la frontière avec l'Ouzbékistan, est l'une des villes les plus sûres de l'Afghanistan.

Comme partout ailleurs dans le pays, là où les chefs de guerre sont arrivés au pouvoir, eux et ses collègues commandants sont devenus très riches. Leurs maisons (des palais) de style Bollywood, se dressent autour de Mazar-i Charif. Les gens de la rue racontent que ces maisons ont été construites avec l'argent de l'aide et que le parti au pouvoir monopolise les activités les plus lucratives de la province.

Attirer des entreprises

La sécurité procurée par le gouverneur local a attiré des entreprises étrangères et même des entreprises afghanes. Ce boom économique est visible dans les principales rues principales, marquées par la construction de nouveaux bâtiments et de boutiques de toutes sortes.

"Des entreprises turques ont investi, dans la province de Balkh, dans les produits alimentaires, et la production de pétrole," précise Ahmad Tamim Sediqi, professeur d'économie à l'Institut Aria, institut privé d'enseignement supérieur.

"Certaines compagnies pétrolières d'Ouzbékistan sont présentes en vue de l'exploration pétrolière. Certains fabricants d'engrais sont venus de Russie pour produire des engrais parce que l'Afghanistan a besoin d'engrais pour

ses activités agricoles."

Une entreprise d'assemblage de motos, à partir de pièces iraniennes, de Hérat a ouvert une unité de montage rickshaws. Le commerce s'est développé vers l'Ouzbékistan voisin. Selon la Banque asiatique de développement, ce flux commercial fournit la moitié des importations de l'Afghanistan (carburant, biens d'équipement, céréales...). Mazar-i Charif possède des entrepôts de stockage, des parcs de camions de transport et le secteur bancaire et de services se développe.

Les revenus de la province de Balkh sont passés de quelque 5 millions de dollars en 2004 à quelque 115 millions cette année, en grande partie grâce au commerce frontalier. Ces chiffres augmenteront bientôt avec l'achèvement du chemin de fer qui reliera Mazar-i Charif à l'Ouzbékistan..

Non sans obstacles

Le succès relatif de Mazar-i Charif ne peut empêcher de soulever des questions plus larges sur ce qui crée la croissance économique en Afghanistan et à quel prix. Cela est dû aux plus lucratives des entreprises - en particulier l'importation de carburant - par de gros commerçants ayant des liens avec le parti du gouverneur.

La gouverneur règne

Une autre partie du prix à payer pour la sécurité à Mazar-i Charif semble être l'espace limité pour les autres challengers politiques laissé de côté par le parti local au pouvoir. Le Djamiat Islami rejette l'accusation, mais la ville reste clairement entre ses mains. Mais beaucoup d'habitants de Mazar-i Charif pensent que c'est le prix à payer pour la sécurité. Le Gouverneur Atta Noor est assez populaire pour gagner une élection, même s'il n'a jamais été un candidat. Il est le seul gouverneur dans le pays qui ne soit pas nommé par le président et le seul assez fort pour avoir défié Karzaï et ne pas être relevé de ses fonctions.

Pourquoi, à Mazar-i Charif, soutenir un tel leader?

La réponse se trouve dans l'économie florissante de la ville, ce qui fait que les riches et les puissants se développent davantage, mais cela profite également aux petites entreprises. C'est peut-être une réussite imparfaite par rapport aux normes, mais c'est toujours mieux que des villes où règne l'insécurité. (*RFE / RL 24/09*)

- Le 25 septembre, **les autorités afghanes ont lancé un appel d'offres pour l'exploitation de la mine de Hadjigak dans le centre du pays.** Le gouvernement espère remporter plus de succès que lors d'un précédent appel annulé en février dernier pour cause d'irrégularité. Selon le ministère afghan des Mines, le gisement pourrait offrir 300 millions de dollars de revenus directs par an et 1 milliard et demi de revenus indirects pour l'Etat afghan. Et le pays a bien besoin de cette manne.

Le site a un très fort potentiel : il contient deux milliards de tonnes de minerai de fer de haute qualité (65%).

Le nouveau ministre des Mines espère conclure l'affaire d'ici la fin 2011. Le gouvernement afghan se montre déterminé dorénavant à en tirer le meilleur parti, mais les conditions sécuritaires actuelles ne sont pas favorables. (*RFI 26/09*)

- Le ministère du Commerce et de l'Industrie fait des efforts pour trouver des débouchés pour les produits afghans. **L'Afghanistan a exposé** (tapis, manteaux de fourrure artisanat, pierres précieuses principalement) **à la 35^{ème} foire internationale de Moscou** qui s'est tenue du 25 au 28 septembre. Pour la première fois deux commerçantes afghanes exposaient de l'artisanat confectionné par des femmes. (*Tolo News 30/09*)

IV - DROGUE

- **Un test médical a été lancé par le ministère de l'Intérieur dans les rangs de la police afghane pour dépister les utilisateurs de drogues.** A ce jour plus de 114.716 policiers ont été testés. Seuls 1.815 policiers ont été décelés positifs à l'usage de la drogue. Après un traitement médical, 830 policiers sur 1.815 ont regagné les forces de police. (*Xinhua 05/09*)

- **Le ministère britannique de la Défense a confirmé les allégations selon lesquelles des soldats ont utilisé des avions militaires pour exporter de la drogue à l'extérieur de l'Afghanistan.** La sécurité a été mise en état d'alerte dans la plupart des camps britanniques du sud du pays et des chiens renifleurs sup-

plémentaires ont été utilisés dans le cadre de la répression. (*Tolo News 13/09*)

- Le 13 septembre, les **Forces armées canadiennes ont démenti des informations** de la presse britannique **affirmant que des militaires canadiens stationnés en Afghanistan font l'objet d'une enquête pour leur éventuelle implication dans un trafic d'héroïne.** (*AFP 13/09*)

- **Les autorités militaires canadiennes n'ont jamais caché que la facilité avec laquelle les soldats déployés en Afghanistan peuvent se procurer des stupéfiants les préoccupait.** Pavot ou cannabis, selon les saisons. Il n'y a qu'à se pencher pour se servir, et certains ne se gênent pas.

Chaque année, les policiers militaires mènent des investigations reliées à ce problème. Certains soldats ont été démasqués à la suite d'inspections menées avec des chiens renifleurs juste avant leur départ de Kandahâr pour le Canada. Pour ces amateurs de paradis artificiels, la sanction est immédiate : rapatriement au Canada et éventuellement incarcération dans une prison des Forces canadiennes. Le célèbre haschisch afghan est tellement prisé que certains trafiquants ne reculent devant rien pour satisfaire leurs clients. Y compris le faire pénétrer par camion sur la base de Kandahâr. (*La Presse 25/09*)

- **Une maladie d'origine inconnue a réduit de près de moitié la production d'opium en Afghanistan cette année, mais la superficie des champs de pavot n'a pas varié par rapport à 2009** et les revenus ont progressé, ont rapporté le 30 septembre les Nations unies.

Les autorités peuvent se targuer de quelques succès, comme dans la province de l'Helmand, où les surfaces cultivées ont légèrement reculé.

La hausse des cours de l'opium, qui a compensé le manque à gagner des producteurs, devrait en effet attiser l'intérêt des paysans afghans pour le pavot, et suggère une récolte plus importante l'année prochaine, relève l'Office de l'ONU contre la drogue et le crime (UNODC). "*C'est notre grave inquiétude*", a confirmé Zazar Ahmad Moqbel, le ministre afghan chargé de la lutte contre les narcotiques.

La production d'opium et son trafic participent au financement de l'insurrection contre l'administration afghane et les forces étrangères. Selon des agences étrangères, les insurgés en tireraient jusqu'à 100 millions de dollars.

L'an dernier, l'évolution croisée des cours du blé, en hausse, et du pavot, en baisse, avait joué en faveur de la lutte contre le trafic de drogue en amenant des paysans à se détourner du pavot lors des semailles. Mais cette année, les tendances se sont renversées: le kilogramme d'opium sec passant à 169 dollars contre 64 dollars en 2009.

"*L'objectif visant à augmenter le nombre de provinces afghanes débarrassées des cultures du pavot est aujourd'hui menacé du fait de ces cours élevés*", a souligné le directeur de l'UNODC, Iouri Fedotov.

Selon les estimations de l'ONU, il se sera produit à la fin de l'année 3.900 tonnes d'opium contre 6.900 tonnes en 2009 pour une superficie totale des champs de pavot stable (de l'ordre de 120.000 hectares).

Mais en dépit de cette production au niveau le plus bas depuis 2003, l'opium représente 5% du PIB afghan, contre 4% l'année dernière. L'UNODC souligne que "*98% des zones de culture sont concentrées dans neuf provinces des régions du Sud et de l'Ouest*". (*L'Express 30/09*)

V – ÉDUCATION, SANTÉ, ONG

- **L'Organisation mondiale de la Santé, Fonds des Nations unies pour l'enfance et de leurs partenaires prévoient de vac-**

ciner 1,5 millions enfants de moins de cinq ans contre la poliomyélite dans la province de Koundouz. La campagne de 3 jours commence le 5 septembre. (*VOA 05/09*)

- Le 6 septembre, le président **Hâmed Karzai a demandé à la Fondation Agha Khan de l'aider à mettre l'hôpital Djamhouriat de Kaboul aux normes internationales.** (*Pajhwok Afghan News 06/09*)

- **L'Italie apportera une aide de 4,35 millions de dollars au ministère afghan de la Santé publique** pour l'amélioration des hôpitaux. Un bâtiment pour le service d'ambulances dans la province de Hérat sera reconstruit et cinq ambulances de plus seront achetées pour assurer un service 24/24 heures. Des cliniques pour mères et enfants seront renouvelées et des agents de santé seront formés à Herat. (*Pajhwok Afghan News 25/09*)

- **Les taux de mortalité infantile et les taux de mortalité maternelle se sont réduits depuis 2001.** Le taux de mortalité maternelle est passé de 1,6 à 1,4 pour 1000 et le taux de mortalité chez les enfants de moins de 5 ans est passé de 2,57 à 1,61 pour 1000, grâce principalement à l'extension des services de santé, l'accès aux services de santé et aux campagnes de vaccination. Mais ces taux restent parmi les plus élevés du monde. (*Le gouvernement d'Afghanistan 26/09*)

VI – REFUGIÉS, DROITS DE L'HOMME, JUSTICE

- **Le ministère canadien de la Défense nationale a versé «à titre gracieux» un peu plus de 650 000 dollars canadiens** au cours des deux dernières années en indemnités **à des civils afghans** pour les mortalités et les dommages causés par les opérations militaires canadiennes. (*La Presse Canadienne 06/09*)

- **Cinq soldats américains, basés à Kandahâr, sont accusés de meurtre avec préméditation de 3 civils en Afghanistan** en janvier, février et mai 2010. Deux d'entre eux sont aussi accusés d'avoir conservé des os de doigts et de jambes, ainsi qu'une dent, de leur victime en guise de trophée, selon le quotidien britannique *The Guardian*. Les 5 militaires ont été arrêtés en juin. Sept autres soldats américains ont été arrêtés le mois dernier. Ils sont accusés d'avoir couvert les crimes de leurs camarades et d'avoir agressé le soldat qui a mis les enquêteurs sur la piste. Les meurtriers présumés risquent la prison à perpétuité, voire la peine de mort. (*Le Figaro 09/09*)

- **Trois journalistes afghans ont été arrêtés**, dont deux travaillant pour la chaîne de télévision arabe Al-Jazira, qui a accusé la force internationale de l'OTAN de chercher ainsi à "mettre fin" à sa couverture de la guerre. Un troisième journaliste, Hojatullah Mujadadi, directeur de Radio Kapissa FM, a été arrêté le 18 septembre, dans la province de Kapissa, au nord-est de Kaboul. Rahmatullah Nekzad, un caméraman indépendant travaillant pour Al-Jazira, a été arrêté dans la nuit du 19 au 20 septembre dans la province de Ghazni. Selon l'OTAN, Rahmatullah Nekzad était décrit comme un "propagandiste taleb" ayant filmé des images d'attaques perpétrées par les insurgés le jour du scrutin. Les soldats ont découvert chez lui "plusieurs grenades et des munitions". L'organisation française de défense des droits des journalistes Reporters sans frontières (RSF) a dénoncé ces trois arrestations et appelé le président Hâmed Karzai à intervenir "pour s'assurer qu'il ne s'agit pas de trois graves erreurs". (*Le Point 23/09*)

- **Les 2 journalistes français de France3 pourraient être libérés avant la fin de l'année**, selon le chef d'état-major des armées français. Stéphane Taponier et Hervé Ghesquière ont été enlevés en Afghanistan en 30 décembre 2009. (*L'Express 24/09*)

- **Les 3 journalistes afghans** arrêtés par les forces de la coalition pour propagande présumée en faveur des Tâlebân **ont été remis en liberté** après un tollé international et des appels du président Hâmed Karzaï. (AP 24/09)

- Après 4 ans d'attente, **le gouvernement canadien a publié** cette semaine **des statistiques sur les personnes détenues en Afghanistan entre 2001 et 2008**. Depuis le début de sa mission en Afghanistan, le Canada a détenu 439 Afghans, il en a transféré 283, dont la majorité aux autorités afghanes, puis en a libéré certains. (Amériquébec.net 25/09)

VII – CULTURE, HISTOIRE, VIE QUOTIDIENNE, FAITS DIVERS, SPORT

- **Des toilettes publiques à faible coût, mises au point par une ONG indienne, seront installées par l'armée américaine**. Ainsi 40 complexes produiront du biogaz à Kandahâr. (IANS 05/09)

- Le 5 septembre, **un célèbre présentateur de la télévision d'Etat, Sayed Hamid Noori, a été tué à coups de couteau** après s'être rendu à un mystérieux rendez-vous près de chez lui à Kaboul. Sayed Hamid Nouri, 45 ans, qui était vice-président de l'Association nationale des journalistes d'Afghanistan, présentait le journal télévisé à la radio-télévision nationale (RTA), mais était connu, dans le privé, pour son activisme dans des groupes opposés au président Hâmed Karzaï.

Selon une autre association de défense des journalistes, *Nai* (le stylo), 27 journalistes ont été tués en Afghanistan depuis le début de la guerre fin 2001, dont 12 Afghans. (AFP 06/09)

- Le 8 septembre, **le neuvième anniversaire du martyr de héros national afghan, Ahmad Shah Massoud, a été marqué à Kaboul**. (Tolo News 08/09)

- Le 10 septembre, **plusieurs milliers d'Afghans sont descendus dans les rues pour dénoncer le projet d'une petite église évangélique américaine de brûler des exemplaires du Coran** le 11 septembre. Un homme a été abattu alors qu'il s'en prenait à une base de l'OTAN à l'issue de la plus vaste manifestation, à Faïzabad dans le nord-est du pays, qui a réuni 10.000 personnes. (Reuters 10/09)

- Le 12 septembre, **2 personnes qui protestaient contre le projet de profanation du Coran aux Etats-Unis, sont mortes après des affrontements avec les forces de sécurité afghanes**. Environ 500 personnes ont convergé vers le centre administratif de Baraki Barak (province du Logar), scandant des slogans anti-américains, protestant contre le projet, finalement annulé, d'un pasteur américain qui voulait brûler un Coran. (DPA 12/09)

- Le 15 septembre, **à Kaboul, des centaines de personnes ont organisé de violentes manifestations contre une récente décision prise par une église américaine à brûler le Coran**. Plus de 10 personnes ont été blessées après que la police ait tiré en l'air. (Tolo News 15/09)

- **Des fouilles de sauvetage ont lieu à Mes Aïnak** (« petit puits de cuivre ») depuis mai par seize archéologues afghans de l'Institut archéologique d'Afghanistan et deux archéologues français de la DAFA, dans une course contre le temps. En effet, dans trois ans le site sera détruit pour laisser la place à l'exploitation de la plus grande mine de cuivre du pays par une société chinoise. L'objectif est de fouiller et sauver de petits stupas d'un ancien monastère bouddhique situé à 900m de la mine. Sur 2000m², le site de Mes Aynak est l'un des plus grands sites bouddhiques du pays, d'importance égale aux célèbres ruines de Bamiyan et au site de Hadda, actuellement pillé, selon Philippe Marquis, directeur de la DAFA. Le site pourrait remonter au

premier siècle de notre ère, mais la plupart des ruines sont du IV^e et Ve siècles. La mine de cuivre est exploitée depuis l'antiquité.

Un budget de 10 millions de dollars sur trois ans a été alloué à ces fouilles archéologiques, mais les archéologues cherchent des fonds auprès des Etats-Unis, l'Italie, la Chine et les Nations unies. (Wall Street Journal 15/09)

- Le 17 septembre, **un fort séisme de magnitude 6,3 a ébranlé la région de l'Hindou Kouch, dans le nord-est de l'Afghanistan**. L'épicentre du séisme était situé à 75 km au sud-sud-est de Faïzabad et à 265 km au nord-est de Kaboul. Le séisme a ébranlé des immeubles pendant une minute à Kaboul. Mais aucun dégât n'avait été signalé dans l'immédiat dans les villes et zones habitées proches de l'épicentre du séisme. (TFI 17/09)

- **La municipalité de Kaboul va procéder à l'enlèvement de plus de 400 barrières de sécurité en béton dans la capitale**. L'objectif est de rendre à la ville une apparence normale et faciliter la circulation. (Pajhwok Afghan News 23/09)

- Le ministère de l'Information et de la Culture a fait observer que **plus de 2.000 touristes visitent chaque année l'Afghanistan**, en dépit des menaces croissantes de sécurité dans le pays. Ils étaient plus de 100 000 avant 1979. Il y a environ 400 agences de tourisme dans le pays. (Tolo News 27/09)

VIII – SCENE INTERNATIONALE

- **La présence d'un contingent polonais en Afghanistan entrave la modernisation de l'armée polonaise** en raison de son coût financier trop élevé, a affirmé le président polonais Bronislaw Komorowski à l'issue d'une visite au siège de l'OTAN à Bruxelles. (AFP 01/09)

- Le 1^{er} septembre, **le parlement de Bosnie a approuvé l'envoi d'une unité d'infanterie de 45 hommes en Afghanistan** dans le cadre des conditions d'adhésion à l'OTAN. L'unité sera déployée en octobre dans la province de l'Helmand. (World Bulletin/Turquie 01/09)

- Le 2 septembre, **le secrétaire américain à la Défense Robert Gates s'est rendu à Kaboul pour s'entretenir avec Hâmed Karzaï et le général David Petraeus**. Ce dernier a reconnu que les relations étaient parfois tendues mais solides avec Hâmed Karzaï, qui est déterminé à lutter contre la corruption. (AP 02/09)

- **Les soldats américains, qui ont pris le relai des forces britanniques au printemps dernier dans la province de l'Helmand, estiment que leurs prédécesseurs se sont longtemps montrés trop « complaisants » avec les Tâlebân**, écrit l'envoyé spécial du *Washington Post*. A l'inverse, les Britanniques jugent les Américains « trop agressifs », s'aventurant en des lieux qu'il vaudrait mieux laisser inexplorés et risquant ainsi de remettre en question une sécurité « durement gagnée ». 20 000 soldats américains et 10 000 Britanniques sont actuellement déployés dans la province de l'Helmand. Américains et Britanniques divergent aussi sur le travail de reconstruction de la province, dont les Britanniques ont toujours la responsabilité.

Le *Washington Post* parle carrément de « guerre » qui oppose dans la province de l'Helmand les Marines américains aux militaires, et conseillers civils, britanniques. (Libération 04/09)

- **Les États-Unis vont dépenser environ 6 milliards de dollars par an pour entraîner et soutenir l'armée et la police afghanes** après le début du retrait de leurs troupes en 2011 et ce jusqu'en 2015. (AP 06/09)

- Le 6 septembre, David Petraeus, a annoncé que **2.000 soldats supplémentaires de l'Alliance atlantique allaient être déployés en Afghanistan**. Ces renforts, qui seraient pour moitié affectés à

former les forces de sécurité afghans. Le général Petraeus a également réclamé des soldats spécialisés dans le déminage des routes. (AP 06/09)

- Le 7 septembre, **le Pentagone a déclaré que les Etats-Unis n'envisageaient pas de contribuer au renforcement des effectifs de l'ISAF.** Le secrétaire général de l'OTAN, Anders Fogh Rasmussen, en visite à Washington, n'a cependant pas exclu que des soldats américains puissent contribuer à ce renfort. (Reuters 07/09)

- **Les alliés occidentaux doivent concevoir une politique visant à refréner le terrorisme en Afghanistan au lieu de poursuivre un objectif abstrait de rétablissement du pays,** lit-on dans un rapport annuel de l'International Institute for Strategic Studies (IISS) consacré à l'état actuel des relations internationales. "Au fur et à mesure que la guerre franchit le cap des 10 ans, le soutien social à cette campagne militaire lancée par les leaders occidentaux commence à faiblir", a déclaré le directeur général de l'IISS John Chipman en présentant à Londres le rapport intitulé "Strategic Survey 2010: The Annual Review of World Affairs". Afin de stabiliser la situation en Afghanistan et d'assurer le développement du pays, il est indispensable d'engager des négociations entre tous les participants au conflit, de renforcer les autorités régionales et d'accroître leur légitimité aux yeux de la population, souligne le rapport.

Selon ses auteurs, l'Occident, en premier lieu les Etats-Unis, doit tenir compte du rôle grandissant des autres acteurs clés de la région, dont l'Inde, le Pakistan, l'Iran et les pays d'Asie centrale, et les associer à la recherche d'une solution au conflit afghan. (Ria Novosti 07/09)

- Le 8 septembre, **le ministère des affaires étrangères britannique a indiqué que Sherard Cowper-Coles, le représentant spécial du Royaume-Uni en Afghanistan et au Pakistan avait démissionné.** Sherard Cowper-Coles avait temporairement quitté ses fonctions en juin, mais le Foreign Office avait dit qu'il serait réinstallé à son poste. Karen Pierce, jusqu'alors directrice au Foreign Office pour l'Asie du Sud et l'Afghanistan, remplacera M. Cowper-Coles. (Le Monde avec AFP 07/09)

- **Un rapport du Congressional Research Service relate que le coût mensuel de la guerre en Irak a diminué cette année, mais pas suffisamment pour compenser l'augmentation des dépenses en Afghanistan.** Entre 2009 et 2010, le coût moyen mensuel de la guerre en Irak a montré une baisse de 25%, les dépenses en Afghanistan montrent une augmentation de 63%. Le coût annuel d'un soldat américain en Afghanistan devrait s'élever à 694.000 dollars. (Tolo News 09/09)

- Le 9 septembre, **le ministre belge de la Défense a confirmé qu'une demande avait été adressée à la Belgique par l'OTAN, afin de fournir une cinquantaine d'instructeurs supplémentaires en Afghanistan.** Mais il a exclu une décision immédiate du gouvernement. (RTL.be 09/09)

- **Le Pentagone a demandé à un éditeur américain de bloquer la publication des 10 000 premières copies des mémoires d'un ancien agent du renseignement américain racontant son expérience de l'Afghanistan,** invoquant le secret défense. (AFP 10/09)

- Le 10 septembre, **le recteur de la Grande Mosquée de Paris, Dalil Boubakeur, et le Conseil français du culte musulman ont appelé en ce jour de l'Aïd el-Fitr,** la fête marquant la fin du ramadan, à la libération des deux journalistes de France 3 retenus en otages en Afghanistan depuis le 29 décembre dernier avec leurs trois accompagnateurs afghans. (20Minutes 10/09)

- Le 11 septembre, **les Tâlebân ont affirmé,** à l'occasion du 9e anniversaire des attentats du 11 septembre 2001, **que Etats-Unis**

ont perdu toute chance d'instaurer la paix en Afghanistan et n'ont plus d'autre solution que de se retirer sans conditions. "Au lieu d'opter pour une solution logique de retrait", les Américains "continuent d'insister en appliquant des plans qui nourrissent l'instabilité politique, économique et sécuritaire de l'Afghanistan, de la région et même de l'Amérique elle-même", ajoutent-ils. (AFP 11/09)

- Le 10 septembre, **le Premier ministre espagnol, Jose Luis Rodriguez Zapatero, a déclaré que l'Espagne n'augmenterait pas le nombre de gardes civils en Afghanistan.** L'Espagne compte environ 1,500 soldats en Afghanistan dont 40 gardes civils. (Xinhua 11/09)

- **Le secrétaire général de l'OTAN, Anders Fogh Rasmussen, a souligné,** dans une interview publiée le 12 septembre, **que les troupes de l'Alliance atlantique resteront en Afghanistan "le temps qu'il faudra pour finir le travail".** "La défaite n'est pas une option, nous vaincrons. Les Tâlebân ne gagneront jamais, ni ne reviendront au pouvoir par la force. Jamais nous ne permettrons qu'Al-Qaïda dispose d'un refuge en Afghanistan", a-t-il affirmé au journal espagnol ABC.

Le secrétaire général de l'OTAN a encore souligné que 2011 ne marquerait pas le "retrait" des troupes occidentales d'Afghanistan comme on le pense souvent. "Ce que nous ferons en 2011 c'est engager un processus graduel pour remettre la responsabilité du maintien de la sécurité aux Afghans, quand les conditions le permettront". (AFP 12/09)

- Le 11 septembre, le président **Hâmed Karzaï a marqué le 9e anniversaire des attentats du 11-Septembre en appelant à se concentrer sur la "source et le berceau du terrorisme", dans une référence apparente au Pakistan** et en présentant ses condoléances aux familles des victimes. Le communiqué fait également référence aux "Afghans innocents", victimes de la stratégie de lutte contre les Tâlebân menée depuis 2001. (AFP 12/09)

- **L'ISAF a publié de nouvelles directives pour la passation de marchés dans le transport de produits alimentaires, dans le but d'endiguer la corruption en Afghanistan.** Tout effort sera fait pour attribuer des contrats à des entreprises afghanes. En cas d'impossibilité, les entreprises étrangères se doivent d'employer des travailleurs et des entrepreneurs afghans. Chaque année, 14 milliards de dollars sont versés à des entreprises de transport. (BBC 13/09)

- Le 14 septembre, le ministre des Affaires étrangères, **Bernard Kouchner, a affirmé que le chef en fuite des Tâlebân afghans, le mollah Omar, se trouvait au Pakistan.** "Ce n'est un secret pour personne, tout le monde sait que le mollah Omar est à Quetta, s'il n'est pas maintenant à Karachi", a déclaré le ministre devant la commission des Affaires étrangères de l'Assemblée nationale. "Il y a un abri donné au Pakistan pour les chefs tâlebân. Je ne révèle rien", a-t-il ajouté. (Le Point 14/09)

- Le 15 septembre, **le secrétaire général de l'OTAN a réfuté l'idée d'une partition de l'Afghanistan pour mettre fin au conflit en abandonnant le Sud aux Tâlebân.** "Je pense qu'il est important de répondre vite et clairement à ces propositions. Elles sont fondées sur des schémas de pensée erronés", a déclaré Anders Fogh Rasmussen. L'idée de redessiner les frontières afghanes sur la base des découpages ethniques a été avancée l'an dernier par Robert Blackmill, ancien conseiller diplomatique de George Bush, selon lequel il est impossible de vaincre les Tâlebân ou de les affaiblir suffisamment pour les contraindre à négocier. (Le Figaro avec Reuters 15/09)

- **Les soldats espagnols resteront en Afghanistan 'le temps nécessaire'** dans le cadre de la mission de l'OTAN, **a souligné le 15 septembre le chef du gouvernement espagnol, José Luis Rodriguez Zapatero.** (Le Monde 15/09)

- Le 16 septembre, les ministres de la Défense français **Hervé Morin** et l'américain **Robert Gates** ont estimé, lors d'une rencontre à Washington, que la situation en Afghanistan s'améliorerait, même si le conflit réservait encore de "nombreux défis". Hervé Morin a également souligné que les enjeux de la mission étaient parfois difficilement perceptibles pour les Européens. Robert Gates a toutefois indiqué que la partie était loin d'être gagnée: "Je ne veux induire personne en erreur. C'est un combat difficile. Nous faisons face à de nombreux défis. Nous perdrons encore des vies". (AFP 17/09)

- **L'OTAN a demandé au gouvernement italien de déployer davantage d'instructeurs militaires en Afghanistan** afin de respecter les délais prévus pour transmettre le contrôle du pays aux forces locales. L'Italie dispose actuellement de quelque 500 carabiniers qui participent à la Nato Training Mission (mission d'entraînement de l'OTAN) en Afghanistan. (AFP 17/09)

- Dans la nuit du 19 au 20 septembre, les forces britanniques ont cédé aux Américains le contrôle de Sangin, bastion taleb et zone de combats meurtriers au coeur de la province de l'Helmand. La région de Sangin, où transitent de l'argent, des armes et de la drogue, est vitale pour les Taléban.

Les quarante commandos britanniques stationnés à Sangin seront redéployés sur la zone centrale de l'Helmand, aux côtés de forces afghanes.

Dans un entretien accordé au *Times*, le général américain Benjamin Freakley critiquait, le 30 août, la tactique suivie par les Britanniques dans la province de l'Helmand. Selon lui, Londres a échoué à mettre en place les programmes de reconstruction qui auraient placé les insurgés sur la défensive. (Le Monde 20/09)

- **Un livre publié par le célèbre journaliste américain Bob Woodward, raconte que Barack Obama aurait demandé à ses généraux un plan de retrait des troupes d'Afghanistan** qu'ils ne lui ont jamais donné, relate le 22 septembre le *Washington Post*. Par ailleurs, le livre raconte les très fortes dissensions entre conseillers au sujet de la stratégie à adopter en Afghanistan. (JDD 22/09)

- **Le départ annoncé de troupes américaines, en 2011, inquiète les autres membres de la coalition. Paris craint que les Taléban s'enhardissent.**

Après le départ des soldats néerlandais, en août dernier, puis celui des canadiens, prévu pour l'an prochain, la France redoute un effet domino parmi les alliés. "Il ne saurait y avoir un discours européen, et de la communauté internationale, qui consisterait à annoncer d'ores et déjà notre départ", a déclaré Hervé Morin. Ce serait le meilleur moyen de renforcer et d'encourager les Taléban à tenir."

Le 17 septembre, à son homologue canadien, Peter MacKay, à Halifax (Nouvelle-Ecosse), Morin a demandé, à défaut de laisser des troupes combattantes, de conserver des formateurs, afin d'accélérer le passage de relais aux forces de sécurité afghanes. (L'Express 23/09)

- Le 23 septembre, le secrétaire américain à la Défense **Robert Gates** a affirmé que la stratégie américaine pour l'Afghanistan devrait rester sensiblement la même en décembre après un état des lieux effectué par les autorités. Le président américain a réclamé ce réexamen de la situation en décembre. L'OTAN doit aussi évaluer la stratégie afghane lors d'un sommet à Lisbonne en novembre. (AFP 24/09)

- Le 23 septembre, les États-Unis ont demandé au Bangladesh de déployer des troupes de combat en Afghanistan. (Xinhua 26/09)

- Le plus haut gradé de l'armée américaine chargé de la formation de l'armée afghane, le général **William Caldwell**, entend de-

mander aux alliés de l'OTAN 1000 formateurs spécialisés de plus pour mener à bien sa mission. (AFP 27/09)

- Le 28 septembre, le haut représentant de l'Union Européenne en Afghanistan, **Vygaudas Usackas**, a appelé à une réforme électorale de grande ampleur en Afghanistan. «Le système actuel empêche toute forme de développement des partis politiques et ne prévoit de vote que pour les personnes», a déclaré V. Usackas. Ce système de «vote unique non transférable» privilégie les relations patron-client. Le résultat tend à concentrer le pouvoir dans les mains de clans.

L'Union Européenne se dit prête à soutenir des réformes électorales qui donneraient une large part aux partis politiques. Il a proposé que des modifications à cet effet pourraient être introduites dans le cadre des réformes électorales promises par le président Hamid Karzaï à la conférence de Kaboul qui a eu lieu en Juillet. (RFE / RL 28/09)

L'ENGAGEMENT DE LA FRANCE

- **L'engagement de la France en Afghanistan lui coûtera 470 millions d'euros en 2010**, selon les données budgétaires communiquées par le ministère de la défense, le 29 septembre. Cette dépense pèse pour moitié dans les opérations militaires extérieures menées par le pays. Elle est en croissance constante les dépenses pour l'Afghanistan s'élevaient à 387 millions d'euros en 2009 et 300 millions en 2008. L'augmentation des dépenses pour l'Afghanistan est due au lancement de programmes d'équipements d'urgence, au transport des troupes et du matériel, et à leur entretien. En cette fin d'année, s'ajoutera le déploiement du porte-avion Charles de Gaulle et de son groupe aéronaval au large du Pakistan. Ces budgets restent sans commune mesure avec ceux des Etats-Unis (65 milliards de dollars en 2010 pour l'Afghanistan) ou de la Grande-Bretagne. (Le Monde 29/09)

- Le 28 septembre, le général **William Caldwell**, responsable américain de la formation de l'armée et de la police afghanes, a demandé à la France et à ses alliés européens de lui fournir avant l'été des centaines d'instructeurs supplémentaires, afin d'aider les États-Unis et l'OTAN à tenir le calendrier de retrait de leurs troupes.

Sans avancer de chiffre précis sur la contribution espérée de la France, William Caldwell a rendu un hommage appuyé aux instructeurs de gendarmerie déjà dépêchés par Paris et à leur expérience du terrain: «Il y a chez eux quelque chose qui fait toute la différence et que je ne parviens à trouver ni dans les unités de police militaire, ni dans les sociétés militaires privées» (military contractors). (Le Figaro 29/09)

- **Le porte-avions nucléaires Charles de Gaulle quittera Toulon dans une quinzaine de jours pour une mission de quatre mois vers l'Océan Indien, dont six semaines au large du Pakistan, en appui de la coalition qui opèrent en Afghanistan**, a annoncé le 30 septembre la marine nationale. Lors de ce déploiement, prévu de mi-octobre au 21 février, le groupe aéronaval, constitué autour du Charles de Gaulle, comprendra deux frégates (Forbin et Tourville), un pétrolier-ravitailleur (Meuse) et un sous-marin nucléaire d'attaque (Améthyste). Le groupe aérien embarqué sur le porte-avions comptera 12 Super Etendard modernisés, 10 Rafale, 2 avions-radars Hawkeye et des hélicoptères. Le groupe aéronaval croisera durant six semaines (mi-novembre à fin décembre) dans l'Océan Indien au large du Pakistan en soutien des opérations aériennes en Afghanistan. Ainsi des Super-Etendard ou des Rafale, équipés d'un tout nouveau pod (cellule) de reconnaissance, pourront être engagés dans le ciel afghan depuis le porte-avions. "Les avions du Charles de Gaulle participeront aux opérations de l'ISAF sous le contrôle opérationnel du chef d'état-major des armées l'amiral Edouard Guillaud", a précisé le contre-amiral Kérignard. (AFP 30/09)

IX - PAYS LIMITOPHES

- Le 4 septembre, **un drone américain a tiré deux missiles dans la région tribale pakistanaise** à l'ouest de Miranshah, la principale ville du Nord-Waziristan, **tuant 7 insurgés** (dont 4 étrangers). (*IANS 04/09*)

- **L'Iran paierait des combattants tålebân une somme considérable (1000 dollars par combattant) pour tuer des soldats américains en Afghanistan**, selon une enquête du *Sunday Times*. Au cours de son enquête, le journal rapporte qu'il a découvert au moins cinq entreprises iraniennes à Kaboul qui effectueraient des paiements aux Tålebân. De plus, l'Iran récompenserait également, pour un montant de 6000 dollars, chaque attaque réussie sur un véhicule militaire américain. (*New York Daily News 05/09*)

- Le 5 septembre, **un drone américain a tiré sur un ensemble de bâtiments d'un village pakistanais du Nord-Waziristan, tuant 8 rebelles (dont 3 étrangers) et blessant 12 douze**. (*AFP 05/09*)

Afghanistan: rien ne se fera sans le Pakistan et l'Inde

La coopération américano-pakistanaise avait permis d'arrêter, en début d'année, Abdul Ghani Baradar, un important chef militaire des Tålebân afghans qui avait secrètement engagé des pourparlers de paix avec le président afghan, Håmed Karzaï. Les agents de sécurité pakistanaise ont collaboré avec la CIA (Agence centrale de renseignement) pour retrouver la piste de ce chef tålebân précisément dans le but de bloquer toute initiative de paix dont le Pakistan serait exclu.

Dans les semaines qui ont suivi l'arrestation de Baradar, selon le *New York Times*, les forces de sécurité pakistanaise ont capturé pas moins de 22 chefs tålebân, ce a qui eu pour effet de mettre fin aux pourparlers de paix. Le journal cite un responsable pakistanaise : « Nous avons arrêté Baradar et les autres parce qu'ils essayaient de passer un accord sans nous ». Ce même responsable a confié à Filkins que son équipe a intimé aux chefs tålebân capturés de ne pas mener d'autres pourparlers avec le gouvernement afghan sans l'autorisation du Pakistan.

Tous les hauts responsables américains, le président Obama, le chef d'état-major des armées et leurs subordonnés directs, ont fini par conclure qu'une victoire américaine en Afghanistan implique de conclure un accord avec les Tålebân « *les moins fermés à la réconciliation* ». Et, paradoxe, voilà que le premier allié de l'Amérique dans cette guerre, le Pakistan, – dont l'aide est indispensable pour espérer la remporter – se met à capturer tous les Tålebân qui s'essaient à la réconciliation.

Il est de notoriété publique que les chefs militaires pakistanaise s'investissent mollement dans la lutte contre les combattants tålebân sur leur frontière ouest (entre le Pakistan et l'Afghanistan). Car, à leurs yeux, la principale menace vient de leur ennemi juré qui se trouve derrière l'autre frontière, à l'est: l'Inde.

L'Inde a investi 950 millions d'euros dans divers projets de reconstruction en Afghanistan et a déployé 4.000 ouvriers pour y participer, ainsi que 500 paramilitaires pour les protéger. L'Inde estime qu'entretenir des bonnes relations avec l'Afghanistan lui ouvre des possibilités de commerce en Asie centrale. Le voisin pakistanaise, lui, voit ces initiatives comme une stratégie d'encerclement du Pakistan.

Autrement dit, si la guerre d'Afghanistan est non seulement compliquée, mais quasiment ingagnable, c'est parce que le Pakistan et l'Inde – les principales puissances rivales de la région, toutes deux dotées de l'arme nucléaire – la considèrent comme une guerre indo-pakistanaise par procuration.

Le Pakistan, allié indispensable des Etats-Unis

Quelle que soit l'issue de ces pourparlers ou d'autres discussions à venir, aucun accord ne pourra être trouvé sans le concours du Pakistan. En outre, aucun accord de paix durable n'est possible en l'absence d'une certaine détente entre le Pakistan et l'Inde.

C'est pourquoi les gouvernements américains tentent de convaincre leurs homologues pakistanaise et indiens d'apaiser leurs tensions et d'explorer les intérêts communs qu'ils peuvent avoir. Le Pakistan par exemple, persiste à interdire à l'Inde tout transit sur le territoire pakistanaise lors de ses échanges de marchandises avec l'Afghanistan. Conséquence, l'Inde recherche une route commerciale de remplacement via le port de Chabahar, dans le sud de l'Iran. D'un point de vue rationnel, le gouvernement pakistanaise devrait se méfier davantage d'une alliance Inde-Iran que d'un commerce élargi entre l'Inde et l'Afghanistan (dans ce sens, sa politique ne sert pas au mieux ses propres intérêts). (*Slate.fr 06/09*)

- Le 8 septembre, **au moins 18 insurgés ont été tués** par trois salves de missiles tirées par des drones américains **dans le nord-ouest du Pakistan, au Nord-Waziristan**. (*Le Monde 08/09*)

- **L'ambassade américaine au Pakistan a démenti les allégations selon lesquelles des soldats de l'OTAN avait tiré à travers la frontière afghano-pakistanaise**, dans le Nord-Waziristan, endommageant un certain nombre de maisons et **tuant au moins 3 civils**. (*ANI 11/09*)

- Le 11 septembre, **au moins 20 Tålebân ont été tués cette semaine au cours d'affrontements le long de la frontière entre l'Afghanistan et le Tadjikistan**. (*JDD 11/09*)

- Le 12 septembre, **3 insurgés ont été tués par un tir de missile américain dans la zone tribale pakistanaise du Nord-Waziristan du Nord**. (*ANI 12/09*)

- Le 14 septembre, **7 insurgés ont été tués par des missiles tirés par un drone américain, dans le nord-ouest du Pakistan**. (*AFP 14/09*)

- Le 15 septembre, **15 insurgés ont été tués par une attaque de drone américain dans le Nord- Waziristan**. (*ANI 16/09*)

- Le 15 septembre, **le président pakistanaise Asif Ali Zardari a fourni davantage de renseignements à l'Afghanistan afin de contenir les activités de groupes combattants** et d'assurer la paix et la sécurité dans les deux pays et l'ensemble de la région. Håmed Karzaï, accompagné d'une délégation afghane de haut rang, est arrivé le 15 septembre à Islamabad pour une visite de deux jours destinée à discuter des questions de sécurité et à renforcer la coopération contre le terrorisme. (*Xinhua 16/09*)

- Le 16 septembre, lors d'une conférence de presse à Islamabad, avec le président pakistanaise, Asif Ali Zardari, **Håmed Karzaï a critiqué le Pakistan pour avoir hébergé des camps d'entraînement de terroristes sur son sol**. Il a accusé le Pakistan de ne prendre aucune mesure contre ces sanctuaires depuis plusieurs années. (*ANI 16/09*)

- Le 26 septembre, **au moins 9 personnes ont été tuées et 2 autres blessés dans trois attaques de drones américains lancés dans la zone tribale du Pakistan du Nord-Waziristan**. (*Xinhua 26/09*)

- **Des hélicoptères de l'Alliance atlantique déployés en Afghanistan ont effectué plusieurs bombardements inhabituels et de grande ampleur** le 25 septembre, **de l'autre côté de la frontière, au Pakistan**, au cours desquels plus de 50 insurgés auraient été tués.

Le 27 septembre, le Pakistan a critiqué ces frappes, jugeant qu'elles constituaient une violation de sa souveraineté. Des responsables américains ont assuré qu'un accord les autorisait à entrer dans l'espace aérien pakistanaise sur quelques kilomètres s'ils poursuivaient une cible importante. Mais Islamabad a nié l'existence d'un tel accord.

Ces frappes aériennes intervenaient suite à une attaque d'un petit poste de l'armée afghane non loin de la frontière. (*AP 27/09*)

- Le 25 septembre, **le chef d'Al-Qaïda pour le Pakistan et l'Afghanistan a été tué dans le nord-ouest du Pakistan par le missile d'un drone américain**. Il avait succédé à l'Egyptien Moustafa Abou al-Yazid, considéré alors comme le numéro 3 d'Al-Qaïda et le chef du réseau d'Oussama ben Laden en Afghanistan. Ce dernier avait également été tué en mai dernier par un drone américain dans le nord-ouest du Pakistan. (*AFP 28/09*)

- Dans une interview publiée le 28 septembre par la *BBC*, **le général pakistanaise Hamid Gul, ancien chef de l'Inter-Services Intelligence (ISI), a déclaré que l'instauration de la paix en Afghanistan ne sera possible que si les forces étrangères quittent le pays**.

Le général Hamid Gul a décrit le gouvernement afghan et ses membres comme des marionnettes et a ajouté que la création du Haut Conseil de la paix voulu par Hâmed Karzaï, dans le but de chercher des accords de paix avec les Tâlebân n'aura aucun résultat positif. Il a également déclaré que les Tâlebân vont bientôt reprendre le pouvoir en Afghanistan.

«Les Tâlebân ne sont pas prêts à négocier. On ne doit pas les appeler juste « Tâlebân », ils représentent la résistance nationale afghane. Hekmatyar et un certain nombre de moudjahiddin combattent avec les Tâlebân ; côte à côte. » a-t-il déclaré. «Barack Obama doit s'entretenir avec le mollah Omar. C'est la seule solution à la crise afghane. Qui sont les forces de la coalition et de l'OTAN? Ce sont des envahisseurs. Ils doivent tous quitter l'Afghanistan et c'est à la demande du mollah Omar et des forces anti-gouvernementales », a déclaré M. Gul. (Tolo News 29/09)

- **De hauts responsables militaires pakistanais ont accusé la force internationale de l'OTAN en Afghanistan d'avoir tué le 30 septembre trois de leurs soldats** dans le raid d'hélicoptères en territoire pakistanais, le quatrième incident de ce genre en moins d'une semaine. (AFP 30/09)

- Le 30 septembre, **le Pakistan a bloqué une des routes d'approvisionnement des troupes de l'OTAN vers l'Afghanistan en représailles à une incursion d'un hélicoptère de la coalition dans l'espace aérien pakistanais** qui a tué trois gardes frontières pakistanais. En milieu de matinée, une centaine de véhicules de l'OTAN attendaient pour pouvoir franchir la frontière afghane, ont constaté des responsables pakistanais (AP 30/09)

Le Bulletin du CEREDAF a un caractère d'information. L'information n'engage que la presse et non les rédacteurs du Bulletin.

PUBLICATIONS RECENTES

Articles

- « Les Russes sont de retour en Afghanistan », par Nathalie Ouharoff, *Slate.fr* 03/09 (<http://fr.news.yahoo.com/79/20100903/twl-les-russes-sont-de-retour-en-afghani-fe7f0c9.html>)
- « Afghanistan: rien ne se fera sans le Pakistan et l'Inde », par Fred Kaplan, *Slate.fr* 06/09 (<http://www.slate.fr/story/26663/afghanistan-guerre-pakistan-inde>)
- « Les sept erreurs d'Obama », par Alexandre Adler, *Le Figaro* 10/09 (<http://fr.news.yahoo.com/80/20100910/twl-les-sept-erreurs-d-obama-554568f.html>)
- « Massoud, le saint du Panshir », par April Rabkin *Slate.fr* 10/09 (<http://fr.news.yahoo.com/79/20100910/twl-massoud-le-saint-du-panshir-fe7f0c9.html>)

Revues

- *Europeo*, publié par Corriere della Sera (en italien), n° 9-septembre 2010 : « Afghanistan, l'altro sguardo », 194p. Photos et textes. En particulier les archives photographiques de May Schinasi et les photographies de Rolando Schinasi.

Livres

- *Buzaak Chinie (The Porcelain Goat): A Traditional Afghanistan Folk Tale*, de Asma Salehi, Long River Press (septembre 2010) 32p., ISBN978-1592651122

- *Pakistan and Afghanistan: Independent Task Force Report*, de Richard L. Armitage, Samuel L. Berger et Daniel S. Markey, Council on Foreign Relations (septembre 2010), 80p., ISBN 978-0876094792

- *Fragments of the Afghan Frontier*, de Magnus Marsden et Benjamin Hopkins, C Hurst & Co Publishers Ltd (juin 2010), 256p., ISBN 978-1849040723

- *Die Afghanische Misere - Sonderausgabe: Warum Der Westen am Hindukusch Zu Scheitern Droht*, de Can Mery, Wiley-VCH Verlag GmbH (septembre 2010), 310p., ISBN 978-3527505807

- *The Case for Withdrawal from Afghanistan*, de Nick Turse, Verso Books (septembre 2010), 224p., ISBN 978-1844674510

- *A Brief History of Afghanistan*, de Shaista Wahab and Barry Youngerman, Facts on File; Édition : 2 (septembre 2010), 368p., ISBN 978-0816082186

- *Women in Afghanistan*, sous la direction de Lambert M. Surhone, Mariam T. Tennoe et Susan F. Henssonow, Betascript Publishing (septembre 2010), 166p., ISBN-13: 978-6132971517

- *The Minaret of Djam : An Excursion in Afghanistan*, de Freya Stark, Taurus Parke Paperbacks (septembre 2010), 168p., ISBN 978-1848853133

- *Breeding Ground : Afghanistan and the Origins of Islamist Terrorism*, de Deepak Tripathi et Richard Falk, Potomac Books Inc (septembre 2010), 240p., ISBN 978-1597975308

- *India and Pakistan: Continued Conflict or Cooperation?*, de Stanley Wolpert, University of California Press (septembre 2010), 144p., ISBN 978-0520266773

- *Seeds of Terror : How Heroin is Bankrolling the Taliban and Al Qaeda*, de Gretchen Peters, OneWorld Publications (septembre 2010), 320p., ISBN 978-1851687510

- *The Pakistan-US Conundrum : Jihadists, the Military and the People – The Struggle for Control*, de Yunus Samad, Hurst Pub. (septembre 2010), 256p. ISBN 978-2-84904-009-9

(Les dates de parution ne sont données qu'à titre indicatif. Prière de s'informer auprès des éditeurs)

ABONNEMENT annuel :	24 Euros
Abonnement BIBLIOTHEQUE :	28 Euros
ETRANGER :	28 Euros
ADHESION AU CEREDAF (avec service du Bulletin) :	32 Euros
ADHESION AU CEREDAF (sans le service du Bulletin) :	20 Euros
ADHESION DE SOUTIEN :	40 Euros
MEMBRE BIENFATEUR :	80 Euros

Site Internet : <http://ceredaf.free.fr>

Directeur de la publication : Etienne Gille
Rédaction : Véra Marigo et Alain Marigo

Imprimé par Corlet Numérique – 14110 Condé-s-Noireau